

## LE GARDIEN ET L'OBJET MYSTERE

Promenade et découverte d'un territoire « en connaissance »  
à travers un symbole qui a traversé le temps.

L'intégralité de cette énigme avec ses intermèdes plus ludiques, ses nombreuses photos et ses liens documentaires figurent sur le blog :  
<http://chantsdamour.canalblog.com> (ENIGME II)

## LE GARDIEN DE L'OBJET

Un jour où je me promenais au bord de l'eau, j'ai vu un vieil homme assis au soleil devant sa bicoque qui ressemblait plus à une cabane de pêcheur qu'à une maison.

Je l'ai salué et nous avons engagé la conversation. Il m'a dit être le «Gardien» avec un ton si mystérieux que je n'ai pas été surprise lorsqu'à ma question «de quoi ?», il n'a rien répondu. Mais intriguée, je suis revenue le voir et de questions sans réponses en réponses intrigantes, d'énigmes faciles en évidences incroyables, j'ai fini par comprendre...

Je vous propose de découvrir à votre tour l'«objet» fantastique dont ce vieil homme était le «Gardien». Je suis sûre que vous trouverez rapidement ce dont il s'agit, plus rapidement que moi je crois, car vous en jugerez pour autant que je peux vous le transmettre, le Gardien était vraiment malin et le moins que l'on puisse dire au départ de cette aventure dont je vous propose de suivre les étapes, c'est qu'il m'a bien promené !

Alors si le cœur vous en dit, embarquons.

### PREMIÈRE ETAPE: LOCALISATION.

L'OBJET a été déposé en ce lieu après un long voyage aux multiples péripéties plus ou moins légendaires qui le rattachent à l'histoire de l'humanité. Et ce lieu se situe au cœur de l'Anjou.

#### 1 Les premiers hommes

Ils sont arrivés voici très longtemps dans ce territoire. Ils ont suivi le fleuve Loire et les rivières afin de pénétrer dans les épaisses forêts qui recouvraient le pays. On a découvert tout près d'ici au confluent de la Sarthe et de la Mayenne (Ecouflant), des traces d'occupation humaine datant de la fin du paléolithique (environ -10 à -12 000 ans).

Au Néolithique, les hommes se sédentarisent : ils s'installent en petits groupes humains dans les vallées où ils trouvent tout ce qui leur est nécessaire : de l'eau avec une faune et une flore riches, du bois, des rivières navigables, du gibier abondant, une terre fertile. Ils dressent de nombreux mégalithes (à partir de - 4000 environ), sur ces terres. Il en reste quelques-uns dont le beau dolmen (table de pierre) de la Pierre Césée (c'est-à-dire brisée, de même racine que césure: séparation) et tout près de lui, le menhir (pierre dressée) dit « Le doigt de César ».

#### 2 La capitale locale

Sur ce territoire du Gardien de l'Objet, les celtes sont venus s'installer à partir du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère, ils sont originaires de l'Est (ils sont dits «Indo-Européens») et se répandent peu à peu vers l'ouest du continent Européen. Localement, ils forment la tribu des Andegaves, et leur capitale à l'époque romaine, selon les chroniques de César, est nommée Juliomagus.

Magus signifiant soit château, lieu fortifié, ou marché, ce serait ainsi «Le marché de Jules». Jules en latin est Iulius, nom d'un fils d'Énée, héros de la légendaire ville de Troie et fondateur non moins légendaire de Rome. Iulius dérive de jovilios et signifie "descendant de Jupiter", il signifiait donc pour celui qui le portait: "protégé" du Dieu des dieux, Jupiter. Par ailleurs, le plus connu d'entre eux, Jules César conquiert la région en battant le célèbre chef gaulois Dumnacus rallié à Vercingétorix, en 51 avant notre ère.

Dans Parzival de Wolfram Von Eschenbach, écrit début XIII<sup>e</sup> siècle et traduit de l'allemand, la capitale de l'Anjou est nommée Bealzenan. (Livre septième, paragraphe 261)

Il faut signaler que son nom devient Belsenan au Livre seizième, paragraphe 746

\*\*\*

#### QUESTION MYSTÈRE: Le marché de Jules

Qu'est devenu le « marché de Jules » et quel est le sens de ce nouveau nom? Y a-t-il un lien avec Bealzenan de Parzival?

### L'énigme de Bealzenan

On peut décomposer ce nom en trois mots (son auteur maîtrisait la langue des oiseaux, façon d'utiliser le langage pour signifier un sens caché, lié aux jeux de mots, images suggérées..., technique entre autres des troubadours):

Be – alzen – an.

On y reconnaît alezan (couleur fauve) mot issu de l'arabe al hasan : beau, élégant ou al hisan: le cheval.

Dans l'ouest de la France, le terme Bé est employé pour désigner deux îlots près de Saint Malo: le Grand Bé et le Petit Bé. On dit localement que bé serait une évolution du latin vadum «gué».

An vient de ante: avant ou devant.

Ainsi la capitale Bealzenan serait «devant le beau gué». Beau signifiant dans ce cas «grand». Or on sait l'importance des gués pour les hommes de l'Antiquité, passage où les hommes et les animaux pouvaient traverser les rivières en sécurité, avant que des ponts ne soient installés de façon sûre. Les villes les plus anciennes se situent sur ces points stratégiques de communication, permettant à la fois le passage et la navigation.

Pour Belsenan: on retrouve Bel équivalent de beau ou belle et Senan, nom donné aussi aux habitants de l'île de Sein. On dit que senan dérive probablement du latin senus ou sinus, "courbe". Localement il existe en effet une "chaussée" de Sein dont l'île est la partie émergée qui forme une courbe devant la pointe de Bretagne et délimite une baie. C'est de toute façon encore en rapport avec une grande étendue d'eau et peut-être une chaussée (sorte de gué à cet endroit)!

Le «marché de Jules» a cédé la place à «Angers» qui est effectivement un lieu de passage terrestre et fluvial entre Paris, la Vendée et la Loire Atlantique. Ce nom dérive de celui de la tribu celte des Andégaves\*, ou Andecavi et si nous nous intéressons aux mots gaulois, nous constatons que Andecavi pourrait signifier les "grands héros", ou les "grands géants", en partant de l'hypothèse "andecav[ar]jos".

\*Ande signifie une amplification: grand, très... Ande pourrait aussi dériver de ante, devant. Gave est un mot pré-celtique désignant de manière générale un cours d'eau. Cave signifie creux. Nous aurions donc: ande = grand, gave = cours d'eau.

\*\*\*

### Le géant

Localement on raconte l'histoire du géant Ande, monstre apparenté à un dragon gigantesque à l'origine d'inondations catastrophiques dans la région en gênant le cours de la Loire, avec en particulier le mur de schiste noir de Trélazé (lieu d'extraction des célèbres ardoises angevines).

Hercule est venu régler le problème en s'attaquant au dragon, chacune de ses trois têtes fendues a livré passage au fleuve, libérant son cours. Les Andes pour rappeler sa défaite auraient pris son nom. (Rapporté par Michel VAISSIER dans Anjou, terre secrète du Graal).

La ville est située sur la Maine (c'est-à-dire Rivière du «Milieu») rivière de quelques kilomètres, unissant les eaux du Loir, de la Sarthe et de la Mayenne avant de rejoindre la Loire. Elle traverse des buttes schisteuses, dont celle sur laquelle est construit le château médiéval. Elle s'étale lors des inondations dans une immense vallée de prairies inondables classées au patrimoine de l'humanité depuis 2000 pour son exceptionnelle richesse écologique (oiseaux, flore).

Donc «devant le grand gué», (lieu de passage) ou «sur le grand cours d'eau» (le premier fleuve de France avec l'immense bassin de ses affluents en cet endroit précis) est effectivement la description de la situation géographique d'Angers.

### 3 Au Moyen-Age: Foulques Nerra

Le grand homme en ce lieu au Moyen Age fut le comte d'Anjou (de 987 à 1040), Foulques III Nerra, qui allié étroitement au Roi de France Hugues Capet, étendit son territoire au prix de combats incessants et de construction de châteaux, forteresses ou places fortifiées en de nombreux endroits d'Anjou. Homme cruel à la mode de l'époque, mais grand stratège, c'était aussi un grand chrétien. Il fit trois pèlerinages à Jérusalem où il manifesta un repentir et une piété démonstratives, il mourra au retour du dernier.

### L'origine du nom Foulque(s)

L'étymologie le rattache au germanique folc ou folk, gens du peuple, il signifiait sans doute, à l'origine, celui qui appartient au peuple fort. On retrouve la même origine de ce mot dans FOLKLORE (de l'anglais FOLK peuple et LORE: savoir). Notre Gardien de l'Objet vit sur l'une de ces anciennes places fortes qui domine la vallée du Loir.

### La ruse de Foulques Nerra

Arrivé à Jérusalem, Foulques Nerra demande aux gardiens des lieux saints, les Sarrasins (nom médiéval des Musulmans) à visiter le Saint Sépulcre, lieu de la Résurrection du Christ (et non «tombeau», le Christ étant ressuscité !). Ceux-ci lui imposent une épreuve inconcevable pour un chrétien : il ne pourra accéder au lieu Saint qu'à la condition de s'engager à uriner dessus. Foulques accepte la proposition.

Les Sarrasins lui donnent rendez-vous le lendemain pour la visite.

Revenu dans son logis, Foulques se fait amener une petite fiole plate (flacon) de verre qu'il emplit d'un liquide (probablement du vin blanc), le lendemain il la cache dans ses vêtements. Devant le Saint Sépulcre, il défait son vêtement, vide discrètement la fiole comme s'il urinait. Puis oubliant les Sarrasins qui se moquaient de lui, il se met en prière.

## DEUXIÈME ETAPE : EMBLEMATISME STRATÉGIQUE

L'OBJET a été déposé en un lieu stratégique sur le plan géographique. Autrefois la vie intime des hommes était étroitement liée au sacré en tant que dimension invisible se manifestant aux hommes à certains moments particuliers et imprégnant chacun de leurs actes principaux et leur vie quotidienne pour les rendre conformes à l'ordre de leur univers.

### 1 Lieu de passage

Dans la vallée du Loir, près de Villevêque, un pavage témoigne de l'existence d'une voie romaine venant de Juliomagus (Angers) pour aboutir à un passage à gué qui sera remplacé par un bac pour faciliter le travail agricole à la belle saison dans les prairies inondables. En face se situait la Place Forte avec son château et son village autour d'un port. Le nom ancien du Loir était Ledus: «bouillonnement». Aucun rapport donc avec l'animal tranquille qui dort... comme un loir ou une marmotte!

\*\*\*

### QUESTION MYSTÈRE: La rivière bouillonnante.

Comment a évolué la "bouillonnante" rivière pour devenir paisible comme elle l'est actuellement en dehors des périodes de fortes inondations ?

Un indice: il s'est passé la même chose pour la plupart des rivières d'Europe!

La rivière est aménagée à partir du XV<sup>e</sup> siècle pour régulariser son cours et alimenter les nombreux moulins présents sur ses rives.

Les "chaussées" (petits barrages de retenue d'eau aménagés pour alimenter les moulins) imposent l'utilisation de portes marinières qui compliquent le métier et le rendent encore plus dangereux.

Au XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> siècle la batellerie ou marine de rivière se développe pour le transport des marchandises principalement.

C'est maintenant une rivière paisible grâce à ses barrages qui ne permettent plus cependant la navigation sur tout son cours. Ainsi le Loir n'est plus inscrit comme rivière navigable depuis la fin des années 1950.

La navigation était une activité importante avant l'avènement du transport ferré (mi XIX<sup>e</sup> siècle) ou automobile (début XX<sup>e</sup> siècle).

\*\*\*

Le Gardien de l'Objet a toujours habité ce petit village au bord du Loir et il en connaît toutes les curiosités naturelles, à différentes heures du jour et de la nuit.

Découvrons les avec lui.

## 2 La faune et la flore

### Les mammifères

Sur les rives du Loir, on retrouve actuellement des mammifères qui nombreux autrefois avaient failli disparaître, ainsi le castor et la loutre. Dans les bois des environs vivent des renards, des sangliers, sur les rives on observe des ragondins\* (des battues de chasseurs sont régulièrement chargées de réguler les populations qui s'installent trop près des habitations). On aperçoit aussi des chevreuils et de nombreux lapins de garenne. \*

A noter que si certains considèrent que les ragondins (protégés) sont comestibles, d'autres réussissent à les apprivoiser! A chacun sa vision du monde.

### Les oiseaux

La région est plus ou moins fréquentée par les oiseaux selon les saisons: hérons cendrés à l'élégante silhouette juchée sur de hautes pattes, aigrettes au plumage blanc avec un long bec et de longues pattes noires, cormorans au plumage sombre et au vol puissant, poules d'eau au plumage sombre avec un bec rouge, sternes naines en nuages blancs près des rivages, perdrix et bien sûr le fameux râle des genêts dont les basses vallées angevines sont un des derniers refuges au monde. Au-dessus de l'eau, filant comme une petite flèche bleue, on a parfois la chance d'observer un martin-pêcheur. D'autres oiseaux colorés fréquentent les abords : geais, piverts... Dans les prairies, on observe des cigognes en hiver et rarement un ibis sacré.

### La flore

En ce qui concerne la flore, les nénuphars fleurissent près des berges, ainsi que les iris d'eau aux «flammes» jaunes, les saules ombragent les berges avec de grands frênes têtards (technique de taille qui sur un gros tronc laisse pousser de jeunes branches) devant les peupleraies parsemant les prairies humides où l'on trouve aussi la merveilleuse fritillaire pintade ou gogane... aux pétales revêtues d'un damier mauve ou rose. Sur les rives des rivières, il faut être vigilant pour lutter contre la belle envahisseuse qu'est la Jussie aux fleurs jaunes et feuillage dentelé.

---

La région où habite le Gardien de l'Objet est remarquable en raison de l'interaction continuelle entre l'eau du fleuve, des rivières et les hommes dont les préoccupations oscillent entre la valorisation, préservation des espaces et l'exploitation malgré les dangers d'inondation ou sécheresse difficilement prévisibles. Autrefois les rituels de conjuration des nombreux dangers concernant les riverains et les marins se répétaient au cours de l'année et ils avaient peu à peu été inclus dans les fêtes chrétiennes.

De même, les anciens sanctuaires disposés en des lieux stratégiques soigneusement choisis par les anciens avaient la plupart du temps été remplacés par des églises et chapelles. Selon le Gardien de l'Objet, c'est le cas du lieu où il vit, une belle chapelle s'y trouve toujours. Ce lieu se situe non loin de la confluence du Loir et de la Loire qu'il ne faut bien sûr pas confondre bien qu'ils soient homonymes. Pour en savoir plus nous allons les découvrir l'un après l'autre.

## 3 Les vallées du Loir et de la Loire

### La vallée du Loir

Depuis les environs de Chartres, le Loir parcourt environ 200Km avant de se jeter dans la Sarthe pour ensuite rejoindre la Maine qui traverse Angers et retrouve à sa sortie la Loire à Bouchemaine.

### La vallée de la Loire

La Loire naît à l'est du Massif central, se dirige vers le Nord jusqu'à Orléans, puis vers Tours au Sud ; en direction de l'Ouest, elle traverse alors Angers, Nantes avant de rejoindre l'Atlantique à Saint-

Nazaire. C'est le plus grand fleuve de France (1020km) et le «dernier fleuve libre d'Europe», soumis à des caprices de débits extrêmes bien que ses rives soient depuis longtemps aménagées par l'homme. Traditionnellement on dit qu'elle coupe la France en deux aussi bien sur le plan météorologique, géographique, historique que culturel en raison de son rôle d'obstacle naturel en l'absence de ponts fiables pendant des siècles et de l'utilisation de son cours ou de ses rives pour la circulation ou la mise en valeur de sa vallée fertile.

#### Activités humaines

La Vallée de la Loire a été la région privilégiée des Rois de France à partir du XV<sup>e</sup> siècle favorisant sa richesse mais aussi la profusion du patrimoine architectural. Les aménagements des rives de la Loire pour protéger les riverains ont commencé dès le XI<sup>e</sup> siècle par des remblais (turcies ou levées) aux environs de Saumur. Leur étendue s'est accrue sous l'impulsion de Henri II Plantagenêt (XII<sup>e</sup> siècle) en progressant peu à peu vers Angers pour former la Grande Levée d'Anjou. Cela favorise l'installation de populations dans cette vallée fertile (maraîchage) mais aussi la circulation fluviale, activité économique en développement du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle (détrônée par le transport ferroviaire puis routier).

L'endiguement accroît l'impact des crues qui seront catastrophiques à plusieurs reprises au cours des siècles (dont 1856) imposant des aménagements successifs.

La pêche a longtemps été une activité traditionnelle (saumon de Loire, alose, anguille, puis brochet, sandre...). La Marine de Loire a été une organisation très importante pendant des siècles.

La présence de bancs de sable, d'obstacles naturels ou artificiels (piles de ponts, moulins...) rendaient le métier difficile et souvent dangereux. Des bateaux spéciaux à fond plat et voile étaient construits : gabares, toues, futreaux...

Au cours du XV<sup>e</sup> siècle des écluses sont installées (elles sont connues en Chine depuis le X<sup>e</sup> siècle) facilitant le passage des bateaux dans des cours d'eau, canaux et rivières à hauteur d'eau variable (étiage). Pour faciliter la remontée des bateaux sur l'eau, des chemins de halage existaient le long des rives donnant lieu à une réglementation à partir du XVI<sup>e</sup> siècle (François I<sup>er</sup>).

Le halage se pratiquait soit en tirant à une ou deux personnes, soit plus tard avec des ânes et cela générait toute une activité périphérique sur les rives et dans les ports.

### TROISIÈME ETAPE: LES FORCES DU CIEL ET DE LA TERRE

Dans toutes les sociétés primitives, la vie se déroule selon les rythmes naturels et les aléas climatiques. Ici les catastrophes naturelles et les accidents sont principalement liées à l'eau : inondations, gel et dégel des fleuves et rivières emportant des ponts, noyades... Pour survivre l'humain a développé sa connaissance de la nature, sa domination technique, mais aussi un ensemble de représentations et de rituels sacrés ou religieux afin de s'allier les forces de la nature ou de s'en protéger.

Cette disposition d'esprit liée aux capacités spécifiques du cerveau humain élabore les actes, rituels et croyances proprement religieux. C'est entre autres à ce système de représentations que se réfère la valeur de l'OBJET de notre quête.

#### 1 Les évolutions du climat

Effrayés par les perspectives du réchauffement climatique, nous oublions que nous bénéficions d'un équilibre fragile et que notre terre, nos ancêtres ont connu des conditions extrêmes avec une alternance de périodes glaciaires et de réchauffement que nous allons survoler.

. Au Secondaire (Mésozoïque), entre - 250 et - 65 millions d'années, on note un réchauffement. 95% des animaux disparaissent au début du secondaire, mais le climat chaud et humide (ambiance tropicale dans la région !), plutôt stable sera propice au développement des dinosaures tandis que les premiers mammifères restent en retrait.

. A la fin du secondaire, l'activité volcanique, la chute de météorites changent brutalement les données, les dinosaures disparaissent, le niveau de la mer baisse (environ 240m, ce qui explique que l'on puisse

trouver des fossiles marins dans certaines zones montagneuses !).

. Pendant l'ère Tertiaire (Cénozoïque) et surtout Quaternaire il y aura de nouveau des périodes glaciaires. Les mammifères se développent (avantagés par leur régulation d'animaux à « sang chaud») et l'espèce humaine fait son apparition.

La fin de la glaciation, vers – 13 milliers d'années, est marquée par des inondations, des «déluges». Une période de sécheresse est contemporaine du néolithique. Réchauffement et refroidissement vont alterner jusqu'à un réchauffement net à l'époque carolingienne (IX<sup>e</sup> siècle) observé jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle. Cette période va laisser place à ce que l'on nomme «Le Petit âge glaciaire» entre mi-XVI<sup>e</sup>, mi-XVII<sup>e</sup> principalement, mais se prolongeant jusque mi-XIX<sup>e</sup> siècle.

Emmanuel Le Roy Ladurie se demande s'il n'y a pas un lien entre le petit âge glaciaire de mi-XVI<sup>e</sup> à mi-XVIII<sup>e</sup> siècle et la chasse aux sorcières qui fait rage en Europe à la même période, elles sont en effet accusées entre autres, d'agir sur le temps et donc considérées comme coupables potentielles des conséquences de ces aléas climatiques.

La vie du gardien de l'Objet s'est déroulée dans ce territoire où l'eau, ses dangers et ses beautés sont omniprésents. La culture des hommes au-delà d'un fond commun de mythes qui fournissent une explication cohérente du monde depuis la création, est influencée par la région où ils vivent. Ainsi se forment des légendes, des contes qui sont plus ou moins dérivés des mythes d'origine ou adaptés à des particularités régionales de vie et de paysages.

Ces histoires sont souvent la personnification de phénomènes naturels plus ou moins impressionnants ou de capacités humaines paraissant après coup si fantastiques (constructions de ponts, châteaux...) qu'elles ne peuvent se passer d'une dimension de surnaturel.

Les êtres fantastiques que nous allons découvrir maintenant ont paru être tout à fait réels pendant des siècles et ont hanté l'enfance de notre gardien.

## 2 Les vouivres, les sirènes et Mélusine, les dragons.

La guivre, était un dragon qui fréquentait la confluence Mayenne-Sarthe-Loir. Son effigie était promenée dans les rues d'Angers pour les grandes processions en particulier au mois de Mai lors des Rogations, ces fêtes chrétiennes pendant lesquelles on bénissait les champs pour les préserver des calamités naturelles.

La guivre est assimilée à la vouivre, sorte de serpent parfois ailé ou de dragon à deux ou quatre pattes. La vouivre représente les courants d'énergie de l'eau ou de la terre rejoignant à certains endroits l'énergie cosmique du ciel. Ces endroits «chargés» sont souvent des lieux de culte très anciens en général récupérés par l'Eglise chrétienne pour y construire une église, une chapelle...

L'Énergie de la Terre représentée comme une déesse mère est une Mère de la Lumière, pour les hommes détenteurs de l'antique connaissance de ces énergies mystérieuses. Mère Lucine ou Mélusine et voici cette figure évolutive de femme-fée bâtisseuse des origines se transformant en sirène ou en vouivre survolant le château des Lusignan avec des cris déchirants lorsque son mari Raymondin la trahit.

Il existe des figures plus sympathiques, du moins en apparence, telles les sirènes ou ondines, êtres féeriques que l'on rencontrait autrefois au bord de l'eau. Une des plus célèbres qui hante un fleuve serait la Lorelei, sirène du Rhin, popularisée dans un conte du XIX<sup>e</sup>.

Par leurs chants harmonieux, leurs gestes gracieux (elles peignent leurs longs cheveux d'or au bord de l'eau), elles attirent l'homme, parfois elles le préviennent des tempêtes à venir ou l'entraînent dans leur monde sous l'eau lorsqu'il se noie.

\*\*\*

QUESTION MYSTÈRE: Les sirènes dans la sculpture des églises

Les vouivres tout comme les sirènes sont souvent représentées dans la sculpture romane. Comment appelle-t-on la sirène à deux queues dressées comme un éventail de part et d'autre de son buste?

Cette figure de sirène tenant ses deux queues de chaque côté de son corps de femme se nomme

traditionnellement Mélusine dans la sculpture romane.

Sur le plan de la connaissance traditionnelle (Lore ou Laure), c'est un symbole très complexe associé à l'eau, la terre en tant que Déesse Mère, la fécondité, les forces cosmiques... Ses deux queues en particulier seraient une analogie avec l'aspect bifide de la Voie Lactée.

\*\*\*

Pour finir, il nous reste à considérer les dragons que nous avons déjà vus à propos des vouivres ou guivres et de Mélusine. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle dans certaines régions, on a cru à la réalité des dragons. Au Moyen âge, ils faisaient partie du bestiaire et les témoignages en faveur de leur existence semblaient dignes de foi (tout comme ceux permettant d'identifier les sorcières ou les suppôts de Satan afin de les envoyer au bûcher !).

Le mot de dragon vient de « draco » en latin et tout comme en grec, il signifie serpent. Il était le symbole antique des forces primordiales du chaos d'où peut émerger l'ordre lorsqu'il est dompté. En Europe chrétienne, c'est une figure associée à la représentation du diable depuis le tentateur d'Adam et Eve décrit dans la Bible.

Là où vivaient des dragons, se présentaient aussi parfois des vainqueurs de dragon venus au secours des populations en détresse ou d'une belle demoiselle vouée au monstre. Ils sont appelés «sauroctones».

Le gardien de l'objet connaît ces héros, le plus souvent des figures de mythes antiques transformés en saints pour récupérer les anciens rituels païens et les incorporer à la religion chrétienne. En ce lieu qui a accueilli l'Objet de notre quête, l'édifice religieux est placé sous le vocable d'un tel personnage.

### 3 Les Sauroctones contre les dragons.

Dragons et autres monstres en processions

L'effigie d'un dragon était promenée lors de grandes processions réunissant le clergé, les corporations d'artisans ou de marchands et le public sur des parcours dans la ville ou les campagnes autour d'un bourg. Le dragon était un symbole au sens où il recouvrait différentes significations dont la plus évidente était de représenter les dangers naturels, principalement climatiques et liés à l'eau (excès ou manque). Ce qui explique la répartition plus fréquente de leur légende dans les régions à risque.

La religion chrétienne a été fondée dans des régions quasi-désertiques, son message très dépouillé au départ élaboré principalement par ceux que l'on a nommé Les Pères du Désert ou de l'Eglise a su évoluer pour s'adapter sous d'autres climats aux contraintes naturelles bien différentes du milieu d'origine.

Les dragons hérités des fêtes païennes et intégrés au rituel chrétien en sont un excellent exemple. On est bien loin de l'austérité des premières cellules d'ermites regroupées en Laures qui sont à l'origine du mouvement de création de monastères (monachisme).

\*\*\*

### QUESTION MYSTÈRE: Période des dragons

Comment se nomme la période de l'année où les dragons sont plus particulièrement à l'honneur dans les processions catholiques et à quoi correspond cette période ?

Ce moment de l'année chrétienne se nomme les Rogations, regroupant les 3 jours précédant l'Ascension (40 jours après Pâques). En latin rogare signifie «demander», c'est une période de demande de bénédiction des terres et de leurs productions à venir. Des processions s'organisaient en campagne pour bénir les champs et les cultures.

Pâques étant une fête mobile, fixée au dimanche suivant la première pleine lune après l'équinoxe de printemps (21 mars), la date des Rogations se situe en mai. Elle remonte au V<sup>e</sup> siècle (St Mamert) et remplace la fête des Robigalia romaines traditionnellement vouées à la protection des cultures en particulier contre la rouille.

\*\*\*



Les fêtes de mai : fécondité, protection

En mai, le printemps se manifeste, la nature semble renaître de son sommeil hivernal, mais les périodes dangereuses de gelées plus ou moins tardives font d'autant plus de dégâts sur une végétation en poussée (bourgeons, graines en germination, jeunes plants). La Lune Rousse notamment est redoutée : cette première lune après Pâques avec sa lumière vive dans une nuit encore glacée peut brûler les cultures : les roussir, d'où son nom.

On cite encore les saints de glace : St Mamert, (fondateur au V<sup>e</sup> siècle des processions chrétiennes des Rogations), Saint Pancrace, Saint Servais fêtés les 11,12,13 mai. Les gelées sont traditionnellement encore à craindre à ces dates.

Les fêtes de mai étaient très importantes autrefois, nous pouvons citer l'érection du «mai», arbre installé sur la place publique autour duquel divers rites se déroulent. Ces fêtes sont longtemps restées païennes, accompagnées de rites de fécondité évoqués par exemple par Shakespeare dans Le songe d'une nuit d'été. Les enfants nés à la suite de ces fêtes étaient traditionnellement nommés Robin ou Robert.

En Europe, on mettait en scène le couple Robin et Marion rassemblé lors de fêtes champêtres, c'est même le Jeu de Robin et Marion d'Adam de la Halle (XII<sup>e</sup> s.) qui signe les débuts du théâtre-spectacle musical profane. Paradoxalement les mariages chrétiens étaient interdits pendant ce mois, voué à Marie, mère du Christ. (Était-ce pour qu'il n'y ait pas de doute sur la paternité... ?)

Saint Georges, chasseur de dragons.

Saint Georges, est le prototype du saint saurochtone et il est abondamment représenté en Europe. D'après La Légende Dorée de Jacques Voragine, il a sauvé la fille d'un roi offerte à un dragon qui ravageait un territoire de Lybie. D'un coup de lance, il a d'abord affaibli le dragon et la princesse l'a ramené en ville en lui passant son étole autour du coup. A la demande du peuple, il l'a ensuite tué.

Parfois il s'agit d'une sainte qui triomphe d'un dragon en le rendant docile comme un mouton grâce à sa foi, elle le ramène aussi en lui passant son écharpe ou sa ceinture autour du cou. Le peuple demande ensuite la mort du dragon. C'est ainsi le cas de Sainte Marthe.

Dans le territoire de l'Anjou, Saint Julien est un vainqueur de dragon. Il était évêque du diocèse du Mans et avait une influence très étendue, il était fêté traditionnellement le 27 janvier. Mais il existe plusieurs Julien et la fête actuelle maintenue est celle du 2 août.

#### QUATRIEME ETAPE : LE SYMBOLISME COSMIQUE

Notre gardien de l'Objet attire l'attention sur le réel pouvoir employé pour vaincre les dragons mythologiques. Que ce soit la force spécifique féminine alliée au courage masculin du héros n'est pas anodin même si secondairement sous l'effet du christianisme, elle a été attribuée à une vierge puis à la foi chrétienne animant le ou la sainte saurochtone. Ce qui remporte la victoire est de l'ordre du symbole vainqueur des forces du chaos représentées par le dragon, symbole qui ramène ou rééquilibre l'ordre cosmique.

Le gardien nous encourage à observer de plus près la nature des grands symboles de l'humanité que nous connaissons par ailleurs pour leur aspect esthétique. Il nous propose d'examiner les plus abstraits d'entre eux qui sont pourtant aussi les plus anciens puisqu'ils accompagnent les hommes d'aussi loin que les traces d'activité humaine dite artistique ou culturelle nous sont parvenues.

##### 1 Quelques symboles

Triskèle celte, Triskell breton

Ce nom dérivé du grec signifie trois jambes. Certaines représentations montrent en effet trois jambes demi-fléchies réunies en un centre (un point ou parfois un triangle). Le plus souvent il est composé de trois spirales partant du centre. Il a été retrouvé gravé ou dessiné depuis le V<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Selon les sources mythologiques, il peut représenter les trois dieux principaux celtiques (liés à la lumière, aux aspects du soleil et il est alors apparenté à la roue solaire celtique) ou les trois caractères

de la Déesse-mère (jeune, mère, vieille ; liés à la lune). Il peut être plus abstrait et symboliser les éléments (air, terre, eau le plus souvent) ou les aspects du temps (passé, présent, avenir).

En Breton, Triskell signifie les 3 rayons. C'est de toute façon un élément trinitaire d'aspect cyclique symbolisant une totalité.

Triskel



\*\*\*

QUESTION MYSTÈRE: Rotation du Triskèle

Le triskèle peut avoir deux sens différents de rotation. Comment les nomme-t-on et quelle est leur signification ?

Le triskèle lorsqu'il tourne vers la droite, dextrogyre, a une valeur positive, c'est un symbole de paix, de bénédiction.

Lorsqu'il tourne vers la gauche, sinistrogyre ou lévogyre, il a une valeur négative, symbole de guerre, destruction.

La même valeur positive ou négative est attribuée au sens de rotation des danses de guerre celte ou des danses bretonnes (vers la droite dans le folklore festif).

\*\*\*

Le triskèle apparaît fréquemment sur les pièces gauloises. L'OR est un métal associé au soleil et les celtes, orfèvres de grande qualité lui accordaient une valeur sacrée.

Apparenté au modèle trinitaire du triskèle, nous trouvons aussi d'autres symboles abstraits celtes. Par exemple un symbole végétal : le Trèfle irlandais (seamrog en irlandais) . Selon la légende, on doit ce symbole à Saint Patrick (fêté le 17 mars) évangéliste de l'Irlande au V<sup>e</sup> s qui l'a utilisé pour expliquer la Trinité. Il faut dire qu'il connaissait très bien les traditions druidiques, et comment mieux christianiser le Triskèle! Ce trèfle représentait (comme d'ailleurs le triskèle sous sa forme la plus simple) le nom d'une constellation du ciel selon les celtes.

Le nœud d'Odin ou Cœur de Hrungrnir ou « valknut » scandinave (nœud des « occis » ou des « élus ») Cette figure correspond à trois triangles entrelacés, modèle particulier du nœud borroméen fait de trois figures entrelacées (cercles, carrés ou triangles). C'est un symbole de mort vue comme un commencement.



Le Tribann (« trois rayons », bann signifie rayon en breton)

Symbole récent inspiré des triades celtes, utilisé par les « néo-druides », il est fait de 3 traits convergents sur un point invisible.



Le gardien de l'Objet après cette découverte des symboles trinitaires nous propose de franchir une étape vers un symbole quaternaire. Il souhaite nous prévenir qu'il nous faut garder l'esprit ouvert et ne pas faire de blocage sur l'aspect de ce symbole qui a été parfois mis au service d'idéologies abominables car son passé sacré qui remonte à la préhistoire et sa valeur symboliquement bénéfique le rendent incontournable. Vous voilà prévenus !

## 2 Symbole aux quatre spirales

Ce symbole est connu sous son nom dérivé du sanscrit Svastika (ou swastika) ce qui signifie «il est bénéfique» en Inde. C'est un porte-bonheur puissant que l'on retrouve partout dans la sphère profane (maison, objets) ou sacrée (temples bouddhistes, espaces ou objets religieux).

S'il est davantage utilisé en Orient, en fait il est universellement connu dans tout le monde antique et moderne. Il s'est répandu dès le néolithique, on le retrouve sur des pièces sumériennes (berceau de la civilisation au IV<sup>e</sup> millénaire avant notre ère). Il figure dans la Grèce antique, la Chine, l'art chrétien byzantin...

Le svastika dextrogyre, c'est-à-dire tournant «vers la droite» est en général qualifié de symbole solaire : il imite la course apparente du Soleil qui va d'est en ouest, dans l'hémisphère Nord.

Le nom de «croix gammée» décrit les 4 branches qui ont la forme d'un «gamma», lettre grecque «gamma» majuscule en équerre, (en grec cette croix est nommée «gammadion»). Les Grecs nommaient aussi le svastika «tétrascèle» (quatre jambes).

Sous le régime nazi, Hitler prit comme emblème de son parti un svastika dextrogyre noir, ce qui a durablement donné à ce symbole une valeur négative pour notre époque moderne.

\*\*\*

QUESTION MYSTÈRE: Le symbole d'identité Euskadi.

Comment se nomme la croix-svastika présente de façon fréquente en Euskadi et de quelle région est-elle le symbole identitaire ?

C'est le lauburu ou croix basque, «lau» signifie quatre et «buru», tête. C'est le symbole basque caractéristique gravé aussi bien sur les objets familiers que sur les stèles discoïdes anciennes des cimetières. C'est une svastika formée par quatre virgules, elle était autrefois constituée de quatre bouquetins tournant autour d'un cercle qui furent stylisés ensuite en «virgule».

Lauburu



\*\*\*

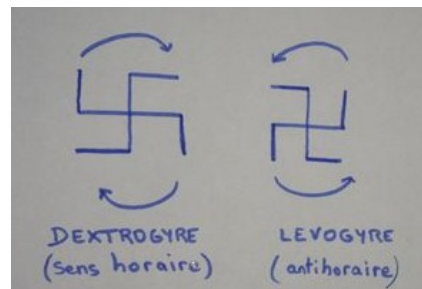
## Sauvastika

Le svastika sénestroyre ou lévogyre tourne en sens inverse (vers la gauche), il est alors nommé sauvastika. Il tourne dans le sens direct astronomique, cosmique, il est lié au transcendant en Occident (il était aussi associé à Charlemagne).

En Inde, il symbolise plus fréquemment la nuit, la déesse Kâlî et certaines pratiques magiques. Selon les textes védiques et hindous (Râmâyana,...) et les auteurs antiques (Diodore de Sicile,...) le svastika originel était sénestroyre.

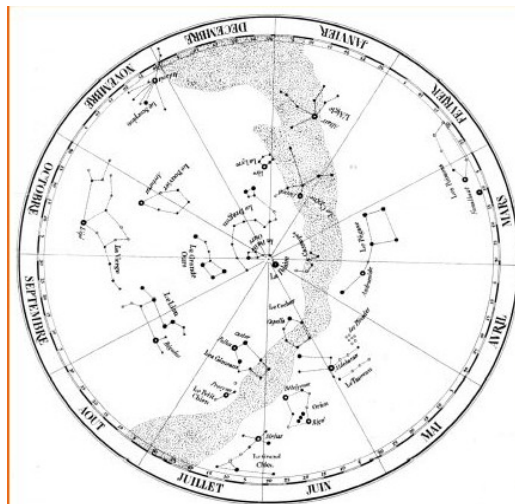
Dextrogyre, Lévogyre (ou sénestroyre)

Pour résumer, l'orientation sénestogyre (ou sinistroyre!) est le plus souvent liée au symbolisme «polaire» (nocturne, en rapport avec les constellations polaires) et l'orientation dextroyre est davantage en rapport avec le symbolisme «solaire».



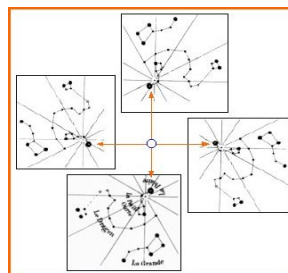
### Le svastika et les étoiles

L'observation de la disposition des étoiles était très importante dans les civilisations antiques. Cette activité était liée au sacré et s'accompagnait de rituels religieux. Les constellations observables toute l'année sont appelées circumpolaires, elles semblent tourner autour d'un point fixe, l'Etoile Polaire qui actuellement se trouve dans la Petite Ourse ou Casserole.



Sur site Racines et Tradition, C Mandon\*

Si l'on observe la position de la Petite et Grande Ourse autour de la Polaire en fonction du début des quatre saisons, on découvre une figure en forme de svastika.



### Symbole cosmique

Nous voyons que ce symbole universel est un symbole totalisant cosmique, qu'il soit considéré davantage comme une croix polaire ou solaire. Ses quatre axes peuvent représenter les positions de constellations aux quatre saisons ; les positions du soleil : lever, zénith, coucher et nuit ; les quatre saisons plus ou moins associées aux étoiles remarquables dites royales opposées deux à deux en croix

dans le ciel, qui servaient à les repérer : Aldébaran du Taureau, Régulus du Lion, Antarès du Scorpion et Fomalhaut des Poissons.

Après ce survol des symboles géométriques remontant à la plus haute antiquité, le Gardien de l'objet nous propose de nous intéresser à un symbole qui nous est graphiquement plus familier puisqu'il est associé à la religion chrétienne, c'est la croix, mais bien sûr ce n'est pas si simple, puisqu'il n'y a pas un seul modèle!

### 3 Les croix

Nous allons commencer par la Croix de Taranis, symbole gaulois.

Taranis était le dieu celte du ciel, de la foudre et du tonnerre : tarann signifie «tonnerre» en breton. Il était le «bon Dieu» gaulois de l'orage et de la fécondité de la Terre Mère, aussi nommé «Sucellos», c'est-à-dire l'excellent. Sa croix en X correspondait à la Rune\* dite «du Don des Dieux» que l'Église a christianisée sous le nom de Croix de saint André... De même le marteau de Thor, (en forme de T), a été christianisé en Croix de saint Antoine.

\*Runes : représentations abstraites dont dérive le graphisme des lettres dites «runiques» des anciens peuples Germano-Scandinaves.

\*\*\*

QUESTION MYSTÈRE: le Don des dieux

Cette Rune du Don des dieux (Donum Dei en latin) a longtemps survécu dans un geste, dit «superstitieux» quotidien et dans une attribution des fées des contes traditionnels. De quoi s'agit-il?

Cette croix de Taranis était tracée autrefois par les peuples "Indo-Européens" avec le couteau sur la miche de pain avant de la trancher (on a dit qu'il s'agissait de la croix chrétienne).

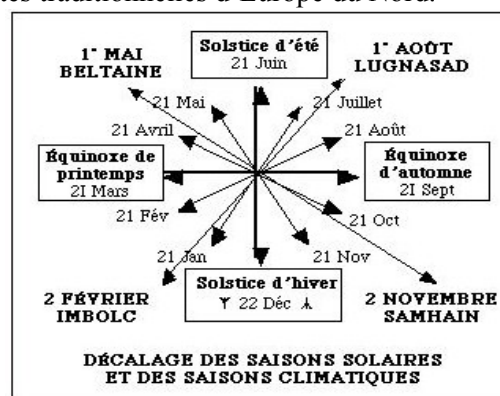
Dans les contes de fées, les fées dotent les enfants à la naissance de dons qui les rendront ... doués, souvenir de cette Rune du Don des dieux.

\*\*\*

Croix de Taranis et fêtes celtiques

La Croix de Taranis est formée par l'axe du calendrier pastoral antique coupant l'année en deux: Samhain (1<sup>o</sup> novembre) avec le retour des troupeaux, la coupe des bois et Beltaine (1<sup>o</sup> mai) marquant la sortie des troupeaux.

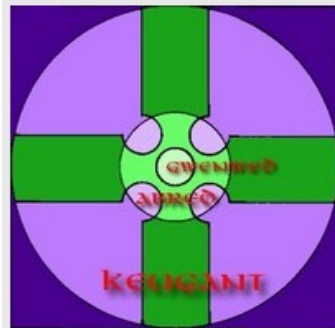
L'autre axe est formé par Lugnasad (1<sup>o</sup> août), Fête des moissons et Imbolc (1<sup>o</sup> février), Fête de lactation des brebis et de la Nouvelle Lumière du Soleil, devenue la Chandeleur chrétienne. Ces dates tombent 40 jours après les solstices et les équinoxes qui forment une croix grecque. Rapportée à l'espace, cette croix représente (à 5 jours près) les visées des levers et couchers héliques des solstices. L'ensemble forme les 8 fêtes traditionnelles d'Europe du Nord.



Sur site Racines et Tradition C Mandon

La croix celtique ou « druidique »

Elle est composée de 4 bras et de 3 cercles concentriques, chacun étant de diamètre triple du précédent. Sa symbolique aux multiples valeurs est une représentation abstraite de nombreuses données astronomiques, mathématiques, religieuses et cosmologiques entre autres.



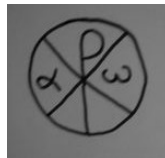
Au commencement, les âmes errent dans le cercle du chaos (Keugant) où rien n'existe que Dieu, puis s'incarnent dans le cercle Abred, cercle de la vie terrestre, où elles doivent accomplir leur destinée. Si elles échouent, elles retournent dans le chaos (Keugant) et attendent que Dieu leur permette de se réincarner à nouveau en Abred dans une autre vie et un autre corps pour enfin accéder au cercle final, Gwenwed. Là, elles jouiront de sa présence dans l'éternité. Gwenwed est le "lieu" affranchi du temps et du changement. Il est également le cinquième élément, l'éther, la lumière divine.

Les quatre branches et les quatre petits cercles de la croix représentent les **quatre éléments**, directions et qualités, sec, humide, chaud et froid.

<http://adsav.org/croix-celtique.php>

Liées à la tradition celtique, on trouve d'autres représentations de croix et cercle associés. C'est toujours un symbole du centre qui répand ses manifestations le long des rayons (roue cosmique). Lorsque la roue comporte 6 rayons, elle est un symbole cosmique et correspond à une croix en 3 dimensions.

Ce schéma se retrouve dans un symbole spécifiquement chrétien: le Chrisme de Constantin ou Labarum ou Monogramme du Christ formé des lettres grecques Khi (en X) et Rho (comme un P) placées en croix. Elles sont censées être les initiales de Iesus Christos ou les deux premières lettres de Christos (Khi, rho : X, P) et sont parfois associés aux lettres alpha et oméga (lettres du début et de la fin de l'alphabet grec).



La croix en tant que modèle d'orientation spatiale et temporelle.

Nous avons vu que depuis la plus haute antiquité l'homme s'est orienté sur le soleil ou les étoiles.

. Orientation solaire

Le soleil se lève à l'est ; lorsqu'il culmine au zénith, une ombre portée indique le sud; il se couche à l'ouest. Les quatre points cardinaux se déterminent en sachant que lors des équinoxes d'automne et de printemps, le soleil se lève plein est et se couche plein ouest. Avec la verticale du lieu de l'observateur, on obtient une croix à 3 dimensions.

. Orientation polaire

L'Etoile polaire dans la constellation de la Petite Ourse est le point fixe apparent du ciel nocturne, les autres étoiles tournent autour, celles qui sont vues toute l'année sont les circumpolaires. L'axe de la polaire par rapport à l'horizon désigne le Nord terrestre. Les points cardinaux forment aussi avec l'axe polaire une croix tridimensionnelle. Par le modèle de la croix, comme nous l'avons vu avec la Croix de Taranis et les fêtes celtiques, il y a correspondance entre l'espace (par les points cardinaux) et le temps (marqués par les saisons).

En tant que symbole solaire, la croix, tout comme les symboles celtes (triskèle) ou bouddhistes (svastika), dans toutes les cultures du monde est associée à l'OR en tant que symbole sacré à la fois de la plus haute évolution spirituelle et du métal terrestre le plus précieux.

Par ailleurs, la croix est aussi un symbole totalisant d'un savoir traditionnel organisé selon une représentation cosmique.

## CINQUIÈME ÉTAPE : SACRALISATION DES LIEUX D'IMPLANTATION

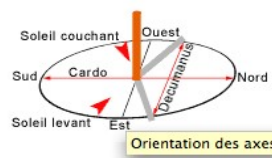
Nous avons vu l'impact du symbolisme solaire et cosmique sur la pensée de l'homme. Le gardien de l'objet nous a fait découvrir que ce modèle de représentation cyclique déterminait les croyances ancestrales de l'homme soumis à l'impact d'un environnement terrestre changeant, menaçant et le plus souvent imprévisible en l'absence des repères fixes fournis justement par le ciel diurne ou nocturne. Cette conception est d'ailleurs à l'origine des religions antiques et l'étymologie le confirme: la racine indo-européenne qui signifie lumière du ciel, dérive de « dei », briller, d'où le mot dieu. Le gardien nous propose maintenant de découvrir comment les hommes investissaient leur territoire et s'implantaient en accord avec ce modèle.

### 1 Implantation d'un lieu sacré

Pour se mettre en harmonie avec les principes célestes divins, il faut respecter des critères d'orientation (ceux qui sont repérables dans la sphère céleste d'apparence immuable à l'échelle de l'observation humaine) et relier l'installation terrestre au domaine des dieux afin de bénéficier de leur exemple, parfait à priori et de leur protection. Ce lien est représenté par un axe vertical, dit Axe du Monde installé au centre du domaine choisi qui deviendra souvent l'emplacement d'un lieu sacré. Les cathédrales ou églises principales ont été construites sur ces lieux sacrés antiques, anciens sanctuaires d'origine druidique ou mégalithique.

#### Tracé de base

A l'emplacement et au jour choisi, le Maître constructeur plantait un mât dans le sol autour duquel il traçait un cercle. Au lever et au coucher du soleil, l'ombre du mât coupait le cercle en deux points qui déterminaient un axe orienté est-ouest appelé «decumanus». A la perpendiculaire, on obtenait l'axe nord-sud appelé «cardo».



<http://users.skynet.be/lotus/colonne/col10-fr.htm>

\*\*\*

QUESTION MYSTÈRE: le repère de l'aube.

Quelle est la trace dans la toponymie de nos villes de leur orientation par rapport au soleil?

On relève de nombreuses rues ou sites du Point du jour sur le territoire français. Ils sont le plus souvent situés vers l'Est et permettent de repérer le lever du soleil au solstice d'hiver (aux environs de Noël), celui de la naissance du Nouveau Soleil à la fin de la plus longue nuit de l'année. Ils sont parfois entourés d'autres rues orientées sur des points remarquables en rapport avec des relevés astronomiques cycliques.

\*\*\*

### La chaise : cathèdre et cathédrale

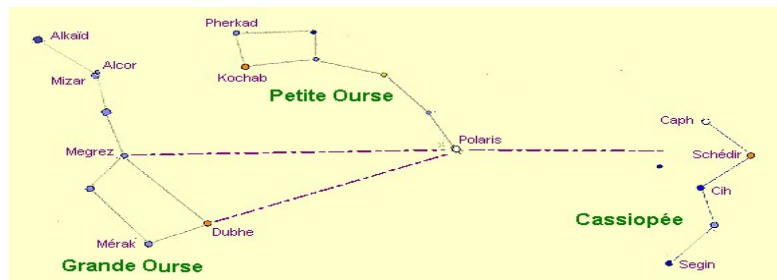
Dans l'art des constructeurs, la «Chaise» est un terme en rapport avec la structure architecturale du bâtiment religieux, c'est le sens même de cathèdre! La cathèdre est le «siège» d'après son origine grecque et c'était à l'origine le trône royal. Or l'étymologie de roi (rex) est «tireur de trait», il n'est qu'à se souvenir du rôle de Romulus qui trace le sillon fondateur de Rome.

La cathèdre est le trône de l'évêque et donne son nom à la cathédrale, elle avait une place définie, dans l'abside, tournée vers l'orient, au même endroit que le trône royal ou impérial dans les basiliques civiles (basilique vient de l'expression: basilica oikia qui signifie salle royale).

Avait-elle symboliquement la même fonction antique que la pierre druidique d'où l'on pouvait repérer les différents moments remarquables astronomiques périodiques déterminant le calendrier des fêtes rituelles et de l'organisation des travaux humains intimement liés autrefois ?

### La Chaise des étoiles

Une constellation portait aussi ce nom de Chaise ou Trône. C'est aussi un Trône royal, celui de la Reine Cassiopée. Elle est facile à repérer dans l'hémisphère boréal, elle se situe dans la Voie Lactée. En forme de W (quand elle est au-dessus de la Polaire, ce qui est le cas dans la nuit d'hiver) ou de M (dans la nuit d'été). Elle portait aussi le nom de Clé du Nord et en effet, elle indique le Nord céleste lorsqu'on prolonge une de ses pointes : elle est symétrique de la Grande Ourse par rapport à l'étoile Polaire paraissant fixe (Nord céleste). Tournant autour de celle-ci, elle est toujours visible: elle est circumpolaire.



Site cosmovision.com (Constellations)

Sur les pas du gardien de l'objet, nous suivons les étapes d'implantation d'un lieu sacré. Nous avons vu les éléments qui permettent d'en assurer l'harmonie avec le cosmos, dénommé au Moyen-âge le Macrocosme (littéralement «grand ordre universel»). Nous allons découvrir maintenant les principes d'adaptation et donc de construction d'un édifice à l'échelle de l'humain en tant que Microcosme (Modèle humain vu comme une synthèse possédant en lui les principes parfaits de la Création) relié au Macrocosme.

### 2 La géométrie des constructeurs.

L'Homme, modèle de référence.

Selon R. A. Schwaller de Lubicz, dans son livre « Le temple dans l'homme » basé sur ses recherches au temple de Louxor, le temple-sanctuaire pharaonique égyptien apparaît comme l'image de l'homme Microcosme, c'est-à-dire comme la projection morphologique humaine des principes cosmiques du Macrocosme.

Les préceptes religieux l'affirment, un temple puis plus tard une église, sont basés sur des mesures d'homme, (Bible\*, voir aussi Apocalypse 21), sans oublier que le temple à construire est avant tout l'Homme : le pharaon en Egypte en tant que serviteur de l'ordre cosmique pour son peuple, puis dans les religions monothéistes, chaque homme en tant que croyant (pour la Bible: Saint Paul, 1 Cor, 3, 16, voir aussi les principes d'Architecture islamique)

Le lieu sacré est alors conçu pour favoriser ce plan de réalisation de l'Homme relié au divin.

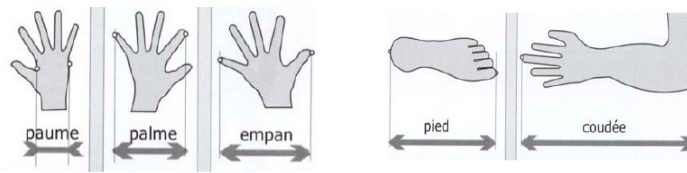
\*Tu as tout disposé avec mesure, nombre et poids (Sg 11,20).

### Mesures des constructeurs.

A plusieurs reprises, nous trouvons dans la Bible la mention des unités utilisées par les Maîtres constructeurs (Ezéchiel 40, 5) comme la coudée et la palme. Il est fait mention aussi de la canne à mesurer. L'utilisation d'unités de mesure «normalisées» (le mètre et ses multiples) est récente. Le maître d'œuvre d'autrefois utilisait les instruments de mesure à sa disposition en référence au corps humain.

Nous savons par les données encore utilisées au Moyen-âge ce que sont ces «mesures d'homme » : la paume, la palme, l'empan, le pied, la coudée. Ces cinq unités de mesure formaient la Quine des bâtisseurs. Le Maître constructeur utilisait une canne où il reportait cette quine, elle servait de référence pour toute la construction.





Document Pdf Rectangle-d-or

### Outils des constructeurs

Le Maître d'œuvre reçoit la commande des dignitaires religieux, il a pour mission de manifester leurs croyances religieuses et donc des références symboliques dans une architecture bien précise obéissant à des règles d'utilisation des matériaux employés aussi dans un but de longévité et de sécurité. Cela s'exprime dans un certain nombre de connaissances ancestrales, transmises de génération en génération au long d'un apprentissage sur le terrain, sous forme initiatique. Ce mode de transmission de savoir, mais surtout de connaissance (voir folklore, lien interne, article sur le blog) a fait ses preuves en l'absence de support écrit et donc de plans pendant des siècles.

Une bonne part de ce savoir concerne la géométrie et l'outil principal est la corde : une ficelle tendue qui tourne autour d'un bâton délimite un cercle ; tendue en ligne ou entre 2 bâtons elle permet de tracer des droites ; avec des nœuds régulièrement disposés, elle détermine des figures complexes.

### La corde à 13 nœuds

Elle comporte 12 intervalles égaux, elle peut donc n'avoir que 12 nœuds si une extrémité de la corde n'en a pas. Chaque intervalle mesure une coudée. Tout comme en Egypte antique, pour tracer les limites des terrains au bord du Nil puis celles des constructions, elle sert à tracer des angles droits, des triangles et autres figures complexes sans calcul mathématique.

QUESTION MYSTÈRE: les outils du constructeur.

Quels sont les outils symboliques, mais aussi pratiques de l'architecte selon la tradition?

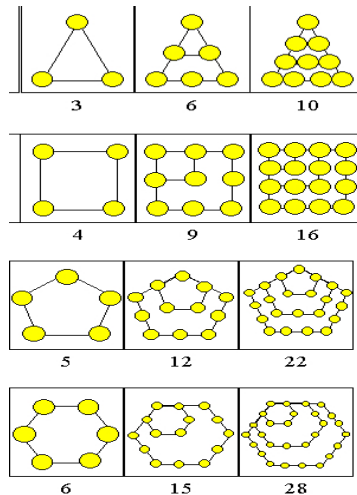
Les outils symboles de l'architecte au sens large – Dieu étant considéré comme le Grand Architecte du monde – sont la règle, le compas et l'équerre. Ils sont représentés, associés à la Franc-Maçonnerie traditionnellement héritière des guildes de constructeurs du Moyen-âge.

\*\*\*

### Importance de la géométrie

Pour l'homme de l'Antiquité comme pour les constructeurs du Moyen Age, l'œuvre de Dieu est réglée par les nombres et mesures. Par leur abstraction même, ces données répondent à l'interdiction religieuse de l'image de ce qui est là-haut dans le ciel ou ici-bas sur la terre.

Or les nombres étaient représentés sous forme géométrique (comme avec des cailloux, «calculus» en latin d'où le terme « calculer ») et ils avaient aussi une valeur symbolique : ainsi le carré représente la terre, le pentagone relève du modèle divin (Microcosme).



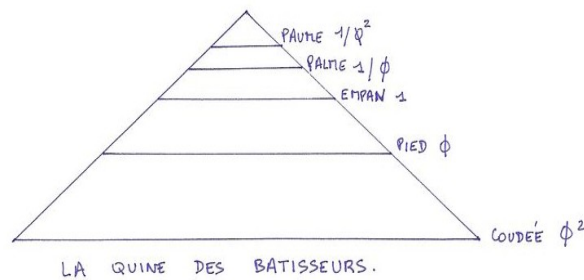
<http://villemin.gerard.free.fr/Wwwgvmm/Geometri/NbGeomet.htm>

### Le Nombre d'or

L'homme de l'antiquité conçoit les nombres sous forme d'entiers ou de fractions de nombres entiers. Les nombres irrationnels ne pouvaient être pensés ou appartenait au domaine du sacré. Ils faisaient l'objet de secrets parfois sous peine de mort chez les pythagoriciens. Ils étaient représentés de façon approchée par des fractions ou par des représentations géométriques. L'un de ces nombres irrationnels est le Nombre d'or. Si l'on observe les rapports entre les cinq éléments utilisés pour les mesures, on note qu'ils forment une suite géométrique (c'est-à-dire en proportion) de raison (Phi), lettre grecque désignant le Nombre d'or.

La découpe d'un segment de droite en a et b, « extrême et moyenne raison » selon les termes d'Euclide, permet de définir  $\Phi = a/b$ . En valeur,  $\Phi = (1 + \sqrt{5})/2$  soit approximativement 1,618.

Ce nombre a de remarquables propriétés mathématiques et se retrouve dans la construction de figures géométriques dont le pentagone. Notons qu'en ce qui concerne les figures géométriques, le pentagone fait passer de l'équerre au compas. Le Nombre d'or se trouve parfois dans les proportions d'œuvres humaines harmonieuses ou d'éléments naturels réguliers (coquillages, fleurs, graines et plantes...).



### Pentagone

Pour les bâtisseurs, le pentagone est une figure importante et la quine s'y inscrit. Pour les Pythagoriciens, l'étoile à 5 branches contenue dans le pentagone était leur signe de reconnaissance. Cette figure géométrique est naturellement liée au Nombre d'or, en effet dans le pentagone, Diagonale/Côté = Phi, or si le côté = 1, la diagonale = Phi.

Par ailleurs on peut reproduire à l'infini l'étoile et le pentagone à partir d'un pentagone initial, c'est donc une figure finie recelant de l'infini. Comme nous l'avons déjà signalé, le pentagone est le symbole du Microcosme.

Le gardien de l'« Objet » lié à un édifice religieux nous invite à découvrir la présence des principes cosmiques et universels dans les bâtiments sacrés au cours du temps.

### 3 Edifice religieux

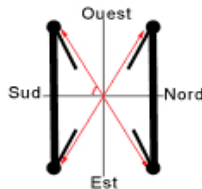
#### Le Temple

Nous commencerons par le temple : dans l'Antiquité, le templum est un espace découpé dans le ciel, que les prêtres ont retranscrit sur le sol ; il s'agit alors d'un terrain sacré, sur lequel est construit le bâtiment du culte. Initialement les temples étaient à ciel ouvert ce qui en permettait l'observation par les prêtres.

L'étymologie de Templum vient de la racine indo-européenne [tm], qui veut dire découper, séparer. Le sens est identique en grec ou en latin (templum).

Les plus anciens temples romains obéissaient aux principes cosmiques de construction, prenons par exemple le Temple romain de Janus, le principal dieu romain à l'origine de l'Age d'Or lors de sa coopération avec Saturne exilé sur terre. Il est le dieu des ouvertures, des portes (= janua, janus).

Sur des pièces antiques, sa représentation permet de calculer ses proportions : le rapport entre longueur et largeur est proche de 1,5. Cela correspond aux dimensions du rectangle «solsticial» à cette latitude, déterminé par les levers et couchers du soleil aux solstices. Il était orienté Est – Ouest, ainsi la statue du dieu au milieu, avec ses deux visages, était illuminée toute l'année par les rayons du soleil passant entre ses portes.



<http://users.skynet.be/lotus/colonne/col10-fr.htm>

#### Plan de l'édifice religieux chrétien

A partir du IV<sup>e</sup> siècle, l'empereur Constantin autorise la liberté de culte, les chrétiens peuvent construire des églises. Ils reprennent le plan rectangulaire des basiliques romaines qui se retrouvera dans les églises romanes. L'orientation Est-Ouest devient la règle sauf particularité locale liée au terrain : le chevet est à l'Est et l'ouverture à l'Ouest.

A noter : l'est correspond à l'orient, du verbe « orior » naître, appliqué au soleil. (D'où le mot orientation). L'ouest correspond à l'occident, du verbe occidere (tomber, se coucher).

#### Images, symboles

Au VIII<sup>e</sup> siècle, le culte des images est interdit par l'empereur de Constantinople sur fond de querelle théologique, il faudra attendre 50 ans environ pour qu'il soit de nouveau autorisé par un nouveau concile. Les religieux auront alors le pouvoir d'interpréter et choisir les représentations. On peut distinguer deux tendances principales: les bénédictins sous l'impulsion de Cluny favoriseront la profusion des ornements et des représentations de scènes religieuses (peinture, sculpture). Et ceci jusqu'à l'excès dénoncé par la tendance qui émerge en réaction, celle des cisterciens – en particulier Saint Bernard nourri de tradition druidique - qui recommande la sobriété, le symbolisme abstrait plus proche de la doctrine iconoclaste à l'origine de la célèbre querelle des images qui sous-tend la position des uns et des autres à l'égard de l'art religieux.

Cependant ce sont les compagnons constructeurs qui réalisent les ouvrages religieux en utilisant l'ancienne tradition qu'ils sauront adapter à la nouvelle mode chrétienne. Ainsi la «sublime proportion» antique liée au Nombre d'or est renommée la «divine proportion», mais les principes de la Connaissance restent les mêmes.

#### Architecture et croix celte.

Nous avons déjà vu que la croix celte ou druidique était le support de connaissances traditionnelles. Elle est omniprésente aussi dans la conception et les représentations dans l'église chrétienne romane. Ces connaissances récupérées dans les premiers monastères, en particulier bénédictins puis cisterciens, seront utilisées au Moyen Age par les constructeurs qu'ils contribuent à former.

La roue ou croix celtique comporte 8 rayons qui sont organisés en «croix à 8 rais» ou «escarboucle» que l'on retrouvera chez les Templiers. Ce sont les 8 visées des levers et couchers du soleil aux solstices d'été et d'hiver et des équinoxes croisant l'axe Nord/ Sud.

La Rosace des cathédrales exprime le même symbolisme, elle est nommée traditionnellement Rota, Roue, elle est en rapport avec la Lumière et le Verbe divin et exprime des rituels temporels cycliques, cosmiques ou religieux.

\*\*\*

QUESTION MYSTÈRE: Rosace au sol?

Quelle est la figure symbolique tracée au sol des cathédrales associée à un symbolisme cosmique tout comme la rosace ?

Un indice : cette figure fréquente autrefois a fait l'objet d'une campagne de destruction à la fin du Moyen-Age.

C'est le labyrinthe. Associés à la Roue, la rosace, les labyrinthes sont apparus sur le sol des cathédrales, ils sont parfois à l'endroit même où se projette la lumière d'une grande rosace ( Chartres en est l'exemple type). Philippe Borgeaud dans ses Exercices de Mythologie (2004) propose deux étymologies pour le mot labyrinthe, l'une qui serait le palais de la double hache ou LABRYS abondamment représentée sur ses murs, l'autre à rapprocher du mot LAURA, ou pierre en anatolien, ce qui en ferait le palais du rocher (la Déesse, Grande-Mère primitive étant adorée sous forme d'une pierre).

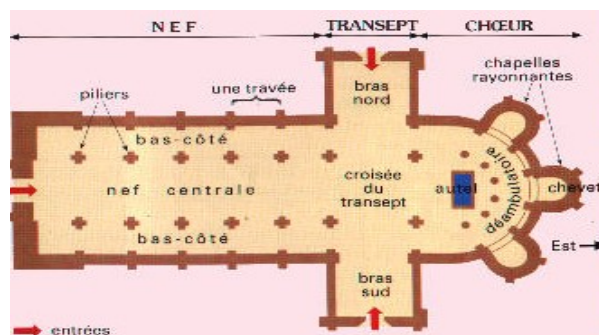
Ce labrys est à rapprocher de la hache bipenne crétoise archaïque associée aussi aux prêtresses de Delphes, (les Labriades). Il est analogue au foudre de Zeus Minos et de même fonction que le marteau de Thor. De même la francisque est l'arme de parade du Chef germanique, symbole de son pouvoir cosmique lié à sa connaissance des astres qui "labourent" le ciel: labor (travail en latin) serait aussi à rapprocher de labyrinthe. La figure en X formée par cette hache, correspondrait à la représentation des levers et couchers solsticiaux du soleil, symbole de son action bienfaisante et des rythmes de culture qu'il impose tout au long de l'année, par ailleurs cette hache est bien l'instrument de travail primitif et donc de fécondité de la terre (déesse Mère).

\*\*\*

Les églises des périodes préromane, romane et gothique

Le modèle d'architecture idéale de référence reste celui du Temple de Salomon tel que décrit dans la Bible puisqu'il a été détruit au VI<sup>e</sup> siècle avant JC. Les principes de construction des églises sont restés les mêmes pendant des siècles, seules les techniques ont évolué. Les symboles numériques et géométriques se retrouvent dans le « tracé régulateur », sorte de plan de l'église ou de la cathédrale. Pour retrouver ces éléments de sacralisation des lieux saints liés à leur architecture, il faut revenir aux principes d'orientation et de verticalité en rapport avec le soleil.

Le plan de l'église chrétienne est habituellement celui de la croix latine symbolisant le corps du Christ, l'abside autour du choeur est la tête ; le transept traversant la nef forment les bras ; la nef et ses colonnes est son corps.



[http://www.collegeahuntsic.qc.ca/pagesdept/hist\\_geo/Atelier/Parcours/romane.html#artroman](http://www.collegeahuntsic.qc.ca/pagesdept/hist_geo/Atelier/Parcours/romane.html#artroman)

Le gardien de « l'Objet » nous propose de découvrir comment nos ancêtres ont élaboré progressivement le culte des martyrs, des saints et des lieux saints de la chrétienté afin de comprendre l'importance de l'Objet et du lieu sacré qui l'a abrité, dans la conscience collective et la vie d'autrefois.

## SIXIEME ETAPE : CULTE DES SAINTS.

L'événement des Croisades est le point culminant de ce culte des saints, mais avant d'en arriver à ces épisodes qui ont bouleversé en profondeur l'histoire occidentale au nom des Lieux Saints chrétiens, il nous faut revenir aux débuts du christianisme.

1 Croisades, croisés et lieux saints.

Le culte des martyrs et des saints.

Sous la domination romaine, les premiers chrétiens ont été persécutés pour leur foi. Ceux qui sont morts au nom de leur religion (du mot grec *martus* signifiant «témoin») sont les martyrs.

Au fur et à mesure de l'élaboration d'une religion chrétienne bien caractérisée, apparaissent à partir du II<sup>e</sup> siècle, des croyances qui font de la mort une véritable naissance à la Vie éternelle, et des martyrs les successeurs du Christ. Au début du IV<sup>e</sup> le christianisme désormais autorisé sur les territoires romains par l'Edit de Milan dit « de Constantin », se développe et le culte des reliques de martyrs s'étend, d'abord localement.

Ces reliques ont une valeur sacrée, voire surnaturelle pour les populations de l'époque. L'expansion du christianisme touche principalement les villes et s'accompagne d'une véritable prolifération de saints, nouveaux modèles remplaçant les héros antiques et leurs cultes. Ce phénomène s'accroît encore après la chute de l'Empire Romain d'Occident (476). En réaction à l'anarchie et aux invasions qui se succèdent alors, les religieux forts de leur pouvoir spirituel sur les rois et de leur impact matériel (par la possession de terres liées aux monastères, abbayes...) prennent le relais de l'organisation romaine.

Ainsi au VI<sup>e</sup> siècle, le culte des saints est en plein essor, soutenu par la floraison de la littérature hagiographique (sur la vie des saints) et la diffusion de reliques venues de lieux saints chrétiens. Les évêques organisent l'expansion des cités, des bourgs autour de tombeaux de saints en l'honneur desquels ils font construire des basiliques puis des églises.

Le culte des reliques sera à l'origine des pèlerinages et de l'enrichissement des lieux saints les plus visités. Aussi partir du IX<sup>e</sup> siècle avec l'augmentation du pouvoir pontifical de Rome, on assiste à un véritable trafic de reliques (qui sont alors fragmentées en petits morceaux!): les monastères, les abbayes les plus riches se procurent à grands frais des reliques de martyrs ou des premiers papes.

Les pèlerinages.

Les pèlerinages sont attestés depuis la plus haute antiquité. On en retrouve la trace dans les anciens textes de Mésopotamie, Egypte, Grèce... Ils empruntent et tracent des voies de circulation, d'échange et de transmission qui contribuent à fonder les civilisations et à tisser des liens dans l'espace et le temps ne serait-ce que par la tenue de fêtes sacrées cycliques en l'honneur des dieux antiques ou des héros déifiés.

Dans le christianisme, le culte des saints et des reliques est à l'origine du mouvement des pèlerinages d'Occident. Ce mouvement est d'ailleurs encouragé dans la Bible, ainsi l'épître aux Hébreux (11, 13) rappelle aux croyants qu'ils sont des étrangers et des voyageurs sur la terre, de nombreux personnages importants ont pérégriné (sont partis en déplacement) dans leur vie (Abraham, Jacob, Moïse).

Les lieux importants de la vie du Christ sont recherchés depuis la fin du II<sup>e</sup> siècle. Ce type de voyage se développe lorsque l'empereur Constantin fait découvrir et mettre en valeur les Lieux Saints de Jérusalem (IV<sup>e</sup> siècle).

Avec la cessation de la piraterie fin X<sup>e</sup> siècle le phénomène s'amplifie. A partir du XI<sup>e</sup> siècle le

système féodal appuyé par l'organisation religieuse offre une certaine stabilité, ce qui favorise les déplacements. Au Moyen-âge, Jérusalem et Rome sont les principaux lieux de pèlerinage malgré les difficultés de ces voyages.

Le pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle est plus tardif, il se développe d'abord en Espagne à partir du IX<sup>e</sup>, X<sup>e</sup> siècle à la suite de la reconquête de l'Espagne chrétienne face aux Sarrasins.

Mais pour l'Europe laborieuse qui se christianise lentement, surtout dans les villages et campagnes, l'essentiel du mouvement pèlerin est local ou régional pour des questions de temps et de moyens, il a lieu lors de la fête d'un saint dédicataire d'une église par exemple (Saint Jacques, Saint Martin...) et remplace le plus souvent des dévotions païennes anciennes après leur christianisation.

\*\*\*

QUESTION MYSTÈRE: L'importance des reliques.

Quelle était l'utilisation première des reliques et leur emplacement dans les édifices chrétiens ?

Dans les églises primitives, les pierres d'autel contenaient les reliques de martyrs ou de saints qui étaient placées dessous ou à l'intérieur. C'étaient ces reliques tout comme les tombeaux des saints qui parfois justifiaient la construction de lieux de culte et surtout leur consécration.

\*\*\*

#### Reliques et constructions

Le culte des saints et de leurs reliques aboutit donc à la transformation urbaine et contribue à rythmer la vie de la communauté en introduisant la fête des saints ou la commémoration de certaines de leurs interventions plus ou moins miraculeuses dans le calendrier. Ainsi par exemple Saint Laurent: la commémoration d'une victoire importante le jour de cette fête aurait incité Philippe II, Roi d'Espagne à faire construire au XVI<sup>e</sup> siècle, le palais-monastère de l'Escorial selon une forme de grille pour rappeler le martyr du saint réputé par ailleurs être un « gardien de trésor ».

#### Les lieux saints

Importants dans toutes les religions, les lieux saints sont identifiés et recherchés comme les lieux privilégiés de rencontre entre le divin et l'humain, séparés (c'est le sens même de «saint»), isolés du reste du territoire des hommes, mais vus comme «centre du monde» par la communauté qui s'y rend. La croyance antique les reconnaît parfois comme des lieux privilégiés de communication entre différents niveaux de réalité cosmique, terrestre, souterrain. Religion et pouvoir spirituel aussi bien que pouvoir temporel, matériel y sont en relation étroite.

Pour les chrétiens, les lieux saints les plus importants sont associés aux épisodes de la vie terrestre de Jésus-Christ. Leur découverte et la construction des édifices commémoratifs permettant le culte remonte à l'empereur Constantin (qui provoque la tenue du concile de Nicée pour fixer les éléments principaux du dogme fondateur du christianisme en 325).

Avec l'aide de sa mère Héléne, qui met à jour la Croix du supplice, le tombeau..., l'empereur fera construire le Saint Sépulcre, dit le Tombeau du Christ (où il n'est pas, étant ressuscité!) et autres édifices religieux symboliques.

Pendant des siècles, malgré la longueur, les difficultés et les dangers du voyage au départ de l'Europe, les pèlerins se sont rendus sur les lieux saints de Jérusalem et de Palestine. Leur conquête par les Arabes en 638 ne les affectent guère. Mais un tournant décisif est marqué au XI<sup>e</sup> siècle avec l'interdiction par les Turcs de l'accès à Jérusalem accompagnée de massacres de pèlerins.

La demande d'aide de l'empereur byzantin de Constantinople incite le Pape Urbain II en 1095 à appeler les Chrétiens d'Occident aux armes pour libérer leurs frères d'Orient.

#### La féodalité

L'organisation féodale (feudum en latin signifie «fief»), naît de la désorganisation de l'Empire Romain d'Occident entre V<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècle. Le pouvoir est attribué localement à des seigneurs qui sont les vassaux du Roi et sont eux-mêmes pour les plus importants d'entre eux les suzerains de plus petits seigneurs. Les seigneurs locaux ont un rôle plus important lors des invasions barbares du IX<sup>e</sup>, X<sup>e</sup>

siècles en raison de l'éclatement de l'Empire Carolingien entre les fils héritiers de Charlemagne. Les comtes, ducs, marquis, barons défendent le territoire et les possessions des nobles ou du clergé en l'absence d'une armée royale centralisée et s'entourent de guerriers à cheval, les chevaliers.

Sous les derniers Rois Carolingiens, certains seigneurs ont d'immenses territoires et deviennent quasiment indépendants du pouvoir royal. Les querelles de pouvoir ou d'extension d'influence entre seigneurs voisins progressent face à un pouvoir royal faible. De fréquentes guerres locales pèsent sur les populations rurales.

Face à ces troubles, l'Eglise forte de son pouvoir spirituel (l'excommunication, étymologiquement « mettre hors de la société », est une sanction redoutée) impose la Paix de Dieu au X, XI<sup>e</sup> siècle afin de moraliser les mœurs et de canaliser l'usage de la violence. L'Eglise encourage le développement des valeurs de la chevalerie et pose les bases morales de la société médiévale. Cependant elle sait utiliser la guerre en fonction de ses objectifs et de ses propres intérêts. C'est ainsi que l'idée même de Paix de Dieu peut être considérée comme une étape préalable à l'idée de la Croisade.

Au XI<sup>e</sup> siècle les chrétiens se considèrent comme frères et sont encouragés à s'unir pour combattre les hérétiques. Ce mouvement concernera d'abord les ennemis en terre étrangère puis les opposants du Pape (croisade contre les Albigeois...).

### Croisades

Le début de la 1<sup>re</sup> Croisade date de 1096, en réponse à l'appel lancé du Pape Urbain II, qui s'adresse avant tout à la chevalerie. L'institution de la Paix de Dieu et l'organisation féodale qui fait du chevalier un vassal freine ses ambitions d'aventure et de conquête en Occident. La Croisade lui permet d'accomplir des exploits guerriers en accord avec les préceptes chrétiens. Il œuvre ainsi à son salut tout en exerçant son art de la guerre, de plus il peut disposer de richesses en Orient (biens et terres conquis sur l'ennemi) qui lui sont inaccessibles dans son pays.

Mais le mouvement dès le départ surprend par son ampleur, démontrant une forte aspiration spirituelle au Salut (à la vie éternelle dans l'Au-delà) dont les conditions ne se présentent pas dans la vie quotidienne et un désir de pénitence dans une période de crainte millénariste qui concerne toute une population pauvre (des milliers de pèlerins à pied) et démunie de toute capacité de combat (ils mourront en grand nombre sur le trajet ou seront massacrés en Terre Sainte).

La croisade (qui signifie « prendre la croix », signe distinctif de son engagement) allie les objectifs du pèlerinage aux nécessités de défendre les lieux sacrés de la foi. Jérusalem reste pour les chrétiens le centre du monde spirituel où ils peuvent vénérer la « vraie » croix du supplice du Christ, se recueillir devant le calvaire et le Saint-Sépulcre. Elle aboutit en 1099 à la fondation d'Etats latins d'Orient et à la prise de Jérusalem dont Baudouin II devient roi après la mort de son frère Godefroi de Bouillon.

La défense de ces États est à l'origine de l'organisation des sept autres croisades principales jusqu'en 1291, date de leur perte au profit des musulmans. Cependant en Occident, malgré la perte des territoires et positions fortes, les bénéfices, autant matériels que culturels, semblent énormes. L'Europe mobilisée par cet engagement réalise dès le début du XIII<sup>e</sup> siècle des progrès techniques, économiques et militaires, conditions de son expansion dans le monde et de sa domination qui va s'imposer sur la Méditerranée.

Par ailleurs la rencontre de la culture orientale, l'installation de croisés en terre d'Orient ont profondément changé l'organisation sociale et politique. En Occident les biens et richesses sont principalement terriens ; pour partir, équiper les hommes, les croisés doivent céder leurs terres aux monastères ou abbayes qui étendent ainsi leur pouvoir matériel. Des ordres religieux militaires sont fondés pour protéger et prendre soin des pèlerins de la Terre Sainte (Hospitaliers, Templiers en 1118).

Les Templiers gagneront en importance jusqu'à leur disparition début XIV<sup>e</sup> siècle. Ils seront déterminants dans l'organisation des transports y compris maritimes, des finances en assurant une fonction de banquiers internationaux, des constructions d'églises, de châteaux et commanderies ; dans le développement de la culture et de l'architecture en particulier gothique.

### Souvenirs des croisades.

Notre gardien de l'Objet attire notre attention sur quelques apports originaux liés à la période des Croisades.

. Les drapeaux

Les chevaliers au retour des croisades en Europe utilisent de plus en plus les drapeaux, surtout à partir

du XI<sup>e</sup> siècle. Ils servent de signe d'identification et de ralliement grâce à la représentation d'armoiries ou de symboles distinctifs tandis que les armures ne permettent pas de se reconnaître sur le terrain. Par la suite, l'usage du drapeau se généralisera à d'autres groupes. Ainsi un des drapeaux les plus originaux est celui des pirates : le Jolly Roger ou pavillon noir comportant un crâne sur deux tibias croisés. Il est surtout signalé à partir du XVII<sup>e</sup> siècle.

#### . Les Os et le Crâne

Cependant cette représentation particulière de crâne et tibias croisés ("Skull and Bones" en Anglais) n'est pas uniquement un signe de piraterie. On la retrouve dans l'art chrétien sur les crucifix à partir du Moyen-âge.

Cette même représentation se retrouvera aussi dans le contexte de la Franc-Maçonnerie constituée au XVIII<sup>e</sup> siècle, héritière de la culture des « maçons-libres » (Free-masons en anglais) constructeurs de cathédrales du Moyen-âge. Voir ainsi le tableau de Courbet, Un enterrement à Ornans (1850)

#### . Symbole du Christ

Les tibias croisés et le crâne, forment la lettre Grecque "Khi" ou "Chi", et la lettre "Rho" sous forme du "P". Ces lettres sont un symbole du mot Christ sous sa forme en Grec. C'est aussi le graphisme du Chrisme, symbole chrétien répandu en Orient surtout depuis Constantin et utilisé dans l'architecture sacrée des églises et éléments chrétiens en Europe.

#### . Tombes de croisés ou de pirates ?

Lorsque les croisés ont découvert à Jérusalem les tombes attribuées à des proches de Jésus ou ses apôtres (tombes juives des premiers siècles), ils ont été frappés par la disposition des ossuaires avec les os longs (tibias) en croix et le crâne contrastant sur l'amas des autres os. On retrouvera cette représentation particulière sur des tombes d'anciens croisés dans les cimetières anciens.

---

Nous avons compris l'importance des reliques et des Lieux Saints (en particulier Jérusalem) pour la chrétienté. Un objet parmi tous les autres se signale par son importance et sa valeur sacrée universelle. Avec l'aide du gardien de l'Objet, nous allons en examiner les aspects principaux et leur évolution au cours du temps.

## 2 La Vraie Croix

C'est LA RELIQUE par excellence puisqu'elle est l'instrument du supplice du Christ avant sa Résurrection et donc l'objet principal du drame central fondateur du christianisme. Nous allons d'abord découvrir ses origines qui sont aussi liées aux origines de l'homme et à sa place dans la Création.

### Légende de la Vraie Croix

Diverses légendes ont été élaborées au cours du temps, à partir du IV<sup>e</sup> siècle où la Croix du supplice du Christ, en tant que relique, acquiert la valeur suprême.

On appelle l'Invention de la Sainte Croix le jour où Sainte Hélène, la mère de l'empereur romain Constantin l'aurait découverte.

Sa légende fait remonter son bois à un arbre du Paradis transmis à Adam par son fils Seth. Le Roi Salomon, connu pour sa sagesse légendaire, fera beaucoup plus tard abattre l'arbre né de cette graine ou de ce rameau. Lors de sa visite au Roi Salomon, la Reine de Saba le reconnaîtra comme lié au futur Christ. Hélène la découvre miraculeusement sur le mont du Calvaire (Golgotha).

Cette relique est fêtée à deux reprises dans le calendrier catholique : la fête de l'Invention de la Sainte Croix est fixée au 3 Mai. L'Exaltation de la Croix a lieu le 14 septembre.

### Légendes du bois de la Croix.

Ces légendes autour de la Vraie Croix montre qu'elle est devenue l'objet mythique par excellence. Son bois est lié à l'aventure de l'Homme tout au long de son histoire selon la Bible. Essayons de suivre sa



trace :

Ses origines la font remonter à l'Arbre de vie du Paradis, celui dont Adam et Eve après avoir consommé\* du fruit de la Connaissance du bien et du mal ne devaient surtout pas manger.

Dans la Bible, Genèse 3 : L'Eternel dit : Voici que l'homme est devenu comme l'un de nous pour la connaissance du bien et du mal. Maintenant il ne faut pas qu'il tende la main pour cueillir aussi du fruit de l'arbre de la vie, qu'il en mange et qu'il vive éternellement.

En raison de leur désobéissance\*, Adam et Eve ont été chassés du Paradis et depuis, l'humanité toute entière est confrontée au péché originel, du moins selon la doctrine catholique élaborée à partir du IV<sup>e</sup> siècle. L'Eglise orientale, orthodoxe, issue de l'évolution du christianisme des premiers siècles selon la tradition byzantine n'a pas adopté cette notion : l'homme a seulement «hérité» de la condition de mortel de ses premiers parents.

Lorsqu'Adam est malade, son fils Seth retourne au Paradis et demande à l'archange Saint Michel, le chef des milices célestes, de l'huile extraite de cet arbre pour que son père guérisse. Saint Michel dit que ce ne sera pas possible avant 5500 ans (c'est à dire jusqu'à la Passion du Christ !), mais lui donne un fruit (ou un rameau de l'Arbre). Adam meurt, son fils l'enterre sur ce qui deviendra le mont du Calvaire, le « lieu du crâne », le Golgotha. Le fruit ou rameau de l'Arbre de Vie, mis dans la bouche d'Adam deviendra un arbre superbe.

L'Arbre est toujours là lorsque le Roi Salomon veut faire construire le Temple, il fait abattre l'arbre, mais son bois ne convient pas, il est rejeté par les bâtisseurs et récupéré pour servir de pont au-dessus d'une étendue d'eau. La Reine de Saba reconnaissant en ce bois le futur instrument du supplice de celui qui entraînerait la destruction du Royaume des Juifs, Salomon le fait enterrer profondément. Mais par la suite, à cet emplacement sera creusée la Piscine Probatique située près du temple, le bois y serait responsable des guérisons miraculeuses qui s'y déroulent.

Du temps de Jésus, le bois vint flotter à la surface et fut récupéré pour fabriquer la croix du supplice.

Le Christ fut mis en croix en compagnie de deux autres crucifiés et les trois croix restèrent ensevelies plus de deux cents ans à l'endroit même du Golgotha. Sur cet emplacement, un temple dédié à Vénus était bâti lorsque Hélène, mandatée par son fils obtint des juifs, sous menace de mort, la révélation du lieu recherché. Elle fit raser le temple et les trois croix furent retrouvées. Pour découvrir celle de Jésus, on les plaça au-dessus d'un mort. Celle de Jésus le ressuscita.

Le bois de la Croix dans la légende de l'Homme

L'Arbre de Vie placé par Dieu au milieu du Paradis donne accès à la vie éternelle, son FRUIT est interdit à l'homme après qu'il ait mangé du fruit de l'arbre de la Connaissance du Bien et du Mal. L'homme est chassé du Paradis.

C'est par l'implantation du FRUIT ou rameau dans le crâne d'Adam enterré sur le lieu du Crâne, Golgotha, que l'Arbre de Vie réapparaît dans l'humanité. Rejeté en tant que matériau pour le Temple de Salomon (modèle architectural originel comme nous l'avons vu), il est utilisé comme PONT sur l'eau. La Reine de Saba prédit que son utilisation verra la fin de la royauté des Juifs, elle annoncerait ainsi le Christianisme.

Le bois est enterré, il contribue aux guérisons miraculeuses qui ont lieu dans la piscine construite au-dessus, près du Temple.

Son bois sert à crucifier le Christ venu racheter les péchés de l'humanité par sa mort sur la Croix. Elle est vue comme l'instrument du Salut (accès à la vie éternelle aux côtés du Christ) par les chrétiens. Elle sera retrouvée grâce à un miracle : elle ressuscite un mort.

Au total, promesse de vie éternelle ou « passeport » pour l'Au-delà conçu comme le Paradis, doté de capacité de lutte contre la mort en permettant des guérisons ou même en ressuscitant un mort, il est évident que ce bois possède des propriétés surnaturelles qui en font l'Objet concret le plus précieux et le plus efficace que l'on puisse imaginer. Après sa découverte au IV<sup>e</sup> siècle, la Vraie Croix quitte la sphère de la Légende pour entrer dans l'histoire.

La Vraie Croix dans l'histoire.

Informé de la découverte miraculeuse faite par sa mère, Constantin fait construire une basilique à Jérusalem qui sera nommée le Saint-Sépulcre, sur l'emplacement présumé du tombeau du Christ et du Golgotha. Cette basilique abrite la prestigieuse relique de la Vraie Croix. Hélène a aussi retrouvé d'autres reliques en rapport avec le Christ : les clous, la couronne d'épines....

Début V<sup>e</sup> siècle, toutes ces reliques sont réparties dans plusieurs églises dont Rome et Constantinople qui possèdent donc aussi un morceau de la Vraie Croix.

En 614, les Perses prennent Jérusalem, ils gardent la Vraie Croix comme monnaie d'échange, mais elle y revient dès 630, au Saint-Sépulcre. Elle sera de nouveau cachée en raison des menaces musulmanes début X<sup>e</sup> puis début XI<sup>e</sup> siècle. C'est alors que ce fragment de la Vraie Croix est miraculeusement retrouvé et réinstallé au Saint-Sépulcre où il est adoré par de nombreux pèlerins et les croisés. Symbole du Royaume de Jérusalem établi par les Croisés, il est emmené sur le terrain lors des batailles. C'est ainsi qu'au XII<sup>e</sup> siècle Saladin s'en empare. Saladin prendra Jérusalem 2 ans plus tard, mais ce morceau de la Vraie Croix ne réapparaîtra pas.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, Saint Louis (Louis IX) rachète les plus précieuses reliques de Constantinople dont son fragment de la Vraie Croix. Le tout sera abrité dans la Sainte-Chapelle à Paris jusqu'à la Révolution où ce fragment de la Vraie Croix disparaît à son tour.

Les personnages importants de l'histoire de la Croix .

. Salomon

Salomon est le fils du roi David, il lui succède sur le trône d'Israël et règne 40 ans amenant paix et prospérité d'après la Bible, en développant le commerce, les échanges de tous ordres, en particulier grâce à une politique de liens matrimoniaux avec les filles des souverains voisins. La Bible lui attribue 700 épouses et 300 concubines!

La rencontre avec la reine de Saba s'inscrit dans cette stratégie des échanges et du commerce. Salomon parvient ainsi à réunir l'ensemble des tribus israélites en une nation, il fait passer son peuple d'un pouvoir tribal à un pouvoir monarchique fondé sur l'aspect sacré de la fonction (roi et prêtre). Salomon est un grand roi bâtisseur : enceinte fortifiée de Jérusalem, palais, villes et places fortes. Grâce à l'aide du roi de Tyr, Hiram, il mènera à bien la construction du Temple de Jérusalem dont le maître d'œuvre se nomme aussi Hiram et fait l'objet d'une légende maçonnique importante (Francs-Maçons).

La sagesse et le sens de la justice de Salomon sont légendaires. Il compose des poèmes, des proverbes et des chants, résout des énigmes dont les plus célèbres ont été posées par la reine de Saba convaincue par l'intelligence de ses réponses. Il parle le langage des oiseaux et autres animaux et accède à la sagesse universelle (il connaît les autres cultes et les respecte grâce à ses nombreuses épouses d'horizons divers, ce qui lui est reproché dans la Bible).

Vers la fin de sa vie, son pouvoir le dépasse, des dissensions s'élèvent surtout en raison d'impôts trop lourds consacrés à de monumentales constructions. Il perd progressivement son importance et sa sagesse, il finit errant de ville en ville pour expier ses péchés. Son fils en lui succédant ne saura pas maintenir l'unité du Royaume qui éclate.

. La Reine de Saba

C'est la Reine plus ou moins légendaire du Royaume de Saba situé entre Yémen et Ethiopie. Adoratrice des astres (soleil, lune, Sirius), elle se convertit ainsi que son peuple au « dieu d'Israël » après sa rencontre avec Salomon, impressionnée par sa sagesse légendaire et sa puissance.

Selon un livre saint éthiopien, le Kebra Negast ("livre de la Gloire des rois" élaboré du XII<sup>e</sup> siècle au XIV<sup>e</sup> siècle mais de tradition plus ancienne), la Reine aurait eu un fils de Salomon, Menélik, qui adulte, rendra visite à son père et, bénéficiant de complicités internes ou peut-être même royale, dérobera l'Arche d'Alliance pour la ramener à Aksoum. Depuis, les Rois-Empereurs d'Ethiopie se font couronner dans cette ville et certains revendiquent leur filiation avec ces ancêtres. Une réplique de l'Arche, appelée Tabot, c'est-à-dire coffre, est conservée dans chaque Eglise orthodoxe d'Ethiopie et fait l'objet de processions rituelles.

Dans l'Europe chrétienne, la Reine de Saba ou d'Ethiopie était une figure de sagesse antique (symbole des savoirs et de la sagesse qui se sont transmis à travers les siècles au christianisme). Elle était sculptée au portail des églises et parfois affublée d'une particularité au pied (pied d'oie, ...). On la retrouve comme compagne d'Hiram, le maître d'ouvrage du Temple de Salomon au moment de son assassinat dans une légende maçonnique (qui a inspiré Gérard de Nerval puis Charles Gounod pour un opéra).

#### . Constantin

C'est un grand personnage du IV<sup>e</sup> siècle et le premier empereur romain à se convertir au christianisme après avoir établi la liberté de culte qui met fin aux persécutions (Edit de Milan, dit de Constantin en 313). Il est considéré comme saint par l'Église orthodoxe, (de même que sa mère Hélène) et fêté le 21 ou 22 mai.

Dans l'Empire romain, morts et assassinats le portent au pouvoir parmi 7 prétendants. Il fera de Byzance une concurrente de Rome et sa capitale en la renommant Constantinople. La ville a des défenses naturelles que n'a pas Rome menacée d'invasions répétées, elle se trouve à un carrefour stratégique militaire (Perses, Goths) et proche de la Grèce, brillante civilisation de l'époque.

Le rêve de Constantin : à la veille d'une bataille victorieuse, il aurait vu un signe dans le ciel et entendu «In hoc signo vinces»: Par ce signe, tu vaincras. Il a fait représenter ce signe nommé «labarum de Constantin» sur les boucliers et étendards de ses soldats. C'est le Christ devenu un emblème chrétien important surtout en Orient.

Sous son règne, le christianisme s'élabore peu à peu (au début les chrétiens sont très minoritaires dans l'empire), il sera à l'initiative du concile de Nicée qui fixe les bases du christianisme et met fin aux divisions des différents courants de pensée concernant le rapport entre le Christ Fils et Dieu le Père.

#### . Sainte Hélène, fêtée le 18 août.

Hélène, mère de Constantin est une fille du peuple, concubine de l'empereur romain Constance Chlore père de Constantin. Avec son fils, elle contribue au développement du christianisme en faisant construire de nombreuses églises ou en les dotant généreusement, en protégeant les pauvres et déshérités. Après le meurtre de son petit-fils, elle part en pèlerinage en Palestine et recherche les Lieux-Saints : le Golgotha où elle fait exhumer la Croix du Christ, Le Mont des Oliviers, Béthléem... Constantin y fait construire une basilique dédiée à la Résurrection du Christ inaugurée à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de son règne (335). Elle meurt à l'âge de 80 ans, son corps est transféré à Rome après des obsèques à Constantinople.

\*\*\*

#### QUESTION MYSTÈRE: Dévotion de la Croix

Quel est le modèle de reliquaire de la Vraie Croix et son nom d'origine?

Il existe un modèle de croix dite «de Jérusalem» qui remonte aux premiers siècles. Elle comporte 2 traverses, la traverse supérieure plus courte correspond à la «pancarte » de l'inscription INRI, initiales de l'expression latine : Jésus le Nazaréen, Roi des juifs. La traverse inférieure est le «stauros» (en grec) où était attaché le crucifié.

Cette croix servira de modèles aux reliquaires abritant les morceaux de la Vraie Croix qui sont alors nommés «staurothèques».

\*\*\*

#### Répartition des reliques de la Vraie Croix

Un bon nombre de reliques et trésors byzantins ont été pillés à Constantinople à l'issue de la 4<sup>e</sup> croisade. A partir du XIII<sup>e</sup> siècle, en Occident de nombreux sanctuaires revendiqueront la possession de reliques du Christ ou de fragments de la Vraie Croix. Ils sont aujourd'hui très dispersés, le trafic des reliques les a fait prospérer tant et si bien que l'on a pu dire qu'avec tout le bois de la Croix, on aurait pu chauffer Rome pendant un an !

#### Chemins de croix

Les pèlerinages à Jérusalem et les dévotions autour du Calvaire ont répandu la dévotion de la Croix. Mais le voyage est long et difficile ou coûteux. A partir du XV<sup>e</sup> siècle les pèlerinages en esprit (dits «spirituels») se développent. La méditation sur les étapes de la crucifixion du Christ est aidée par la représentation du Chemin de Croix dont on compte habituellement 14 stations, ainsi au Colisée de Rome le Pape dirige lui-même la procession du Chemin de croix suivi par une immense foule le Vendredi Saint. (Parfois une 15<sup>e</sup> station correspond à la Résurrection).

Nous allons suivre maintenant le gardien de l'Objet pour une plongée dans la vie traditionnelle des hommes jusqu'à l'époque où le religieux et le social étaient étroitement imbriqués. C'est ce qui se constate encore dans certaines sociétés traditionnelles, mais nous n'en avons plus l'expérience, nous devons nous souvenir pour les plus anciens d'entre nous ou nous intéresser à l'histoire quotidienne des hommes et ainsi tenter de comprendre l'importance pour nos ancêtres du lieu de culte et de l'Objet sacré vers lequel nous guide peu à peu le gardien.

3 La vie traditionnelle : importance du sacré dans la vie profane.

Le sacré donne le sens à la vie au plus haut degré (Mircea Eliade), il induit une notion du temps cyclique, en relation avec un modèle immuable hors du temps (le sacré étant par définition ce qui est «séparé»). Le sacré fait référence au Temps des dieux, primordial et mythique revivifié périodiquement par des temps de célébration et de fête rituelle.

Le temps et son organisation

La notion du temps est toujours liée à l'organisation d'une société, aux représentations dominantes d'une civilisation qui déterminent les temps sociaux. Ainsi on peut repérer différentes conceptions du temps au cours de l'histoire :

Le temps sacré, cyclique des sociétés traditionnelles en lien étroit avec l'environnement.

Le temps religieux monothéiste, linéaire (marqué par un début et une fin), sans référence cosmique directe.

Le temps marchand et bourgeois qui s'affranchit de la domination religieuse à partir du XIII<sup>e</sup> siècle.

Le temps industriel à partir du XVIII<sup>e</sup>, centré sur la valeur première de la production.

Le temps du loisir depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

Le découpage du temps a été orchestré depuis l'antiquité par les prêtres de toutes religions. Pour repérer le retour des saisons, ils étudiaient les astres et observaient ou calculaient leurs phénomènes périodiques. Ils déterminaient ainsi les travaux saisonniers (plantations, récoltes, sorties ou abattage des animaux, activités maritimes, pêche...)

Ils rythmaient aussi la journée de travail par les temps de prière des moines au Moyen Age. Les principaux repères en étaient le début : l'aube ; le milieu : midi ; la fin : le crépuscule et c'était donc variable selon les saisons.

Les premières horloges sont apparues au XIII, XIV<sup>e</sup> siècles. A la même période l'Angelus est institué par l'église, c'est un temps de prière annoncé par la sonnerie de cloches qui rythmaient ainsi le temps sur le lieu de travail. Ces trois temps (aube, midi, crépuscule) seront ainsi les principaux repères temporels au moins jusqu'au XIX<sup>e</sup> (et plus longtemps en milieu rural en l'absence de moyen personnel de détermination horaire).

Pèlerinages, processions

Le pèlerinage s'inscrit dans la représentation culturelle d'une époque. Les premiers pèlerins partaient à la fois pour eux-mêmes, mais aussi pour leurs proches ou délégués par un groupe. Le pèlerinage était parfois une sanction appliquée pour la réparation d'un délit. Le pèlerin bénéficiait d'avantages (accueil, soins gratuits, dispense de services dans la communauté...) aussi lorsque le phénomène s'est étendu, des brigands en ont profité et abusé tant et si bien qu'à une époque pèlerin et brigand sont devenus synonymes avant que des règles plus sévères n'y mettent bon ordre!

\*\*\*

QUESTION MYSTÈRE: Les pèlerins marqués.

Quels sont les noms des pèlerins selon les principales destinations des pèlerinages du Moyen âge et quel est le symbole principal de chacun?

Au Moyen age, les principaux pèlerinages et leurs symboles sont:

Jérusalem, d'où le « paumier » ramène une palme.

Saint-Jacques de Compostelle, d'où le « jacquet » ramène une coquille Saint-Jacques.

Rome, d'où le « romieux » ramène éventuellement une croix, mais en fait la coquille deviendra un

symbole commun à tous les pèlerinages en territoire européen.

Le pèlerinage le plus ancien est celui du Mont Saint-Michel dont le symbole des «miquelets» est aussi la coquille.

\*\*\*

#### Processions

Elles se déroulent sur le territoire d'une paroisse et répondent ainsi à l'appropriation rituelle d'une terre, pour la mettre sous la protection d'un saint patron, prodiguer une bénédiction aux vertus de sauvegarde pour l'homme, ses biens et les fruits de son travail. Nous avons déjà vu l'exemple des rogations (voir dragons), les processions en général peuvent se dérouler à des moments variables dont l'importance est déterminée localement : commémoration d'un fait important ou d'un moment significatif de la vie du Christ ou de la Vierge Marie, célébration de la fête d'un saint...

#### Les grands moments de l'année, fêtes et célébrations, foires

Fêtes et foires se déroulaient traditionnellement le même jour et l'étymologie en garde la trace : feriae signifiait «jours de fête consacrés au repos», ce qui a donné foire et férié !

Les foires étaient très importantes pour les échanges commerciaux et sociaux au Moyen-âge. Elles se sont développées à partir du XIII<sup>e</sup> siècle dans toute l'Europe. (Voir l'exemple des foires de Champagne )

#### Fêtes rituelles, fêtes culturelles, grands moments de l'année

Dans le calendrier liturgique on peut repérer différents types de fêtes religieuses. Leur noyau central est en rapport avec le déroulement de la vie du Christ (Pâques, Ascension, Pentecôte, Noël...) puis à partir du X<sup>e</sup> siècle s'y ajoutent les célébrations des saints et martyrs. Peu à peu de nouvelles fêtes sont instituées, ainsi la Fête-Dieu ou fête du Saint-Sacrement début XVII<sup>e</sup>, nommée actuellement Fête du Corps et du sang du Christ ; la Fête des Fous du XII au XVI<sup>e</sup> siècle...

#### Impact de l'église sur la société civile et son organisation

Jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, la Papauté contrôlait l'Eglise de France (nominations, gestion des biens).

Au XIV<sup>e</sup> siècle, Charles VII impose la «Pragmatique Sanction» de Bourges. Elle organisait la soumission du Pape aux décisions des Conciles, elle supprimait la dîme centralisée par l'Eglise et restituait les droits de l'église gallicane en rendant aux communautés les droits d'élection de leurs abbés ou dirigeants.

Dépossédés d'avantages financiers et des biens d'église, les partisans du Pape voteront favorablement pour le Concordat. En 1516, défini par François I<sup>er</sup>, le Concordat attribue au Roi la nomination des grands ecclésiastiques avec approbation du Pape et supprime ainsi les élections (pouvoir spirituel accordé au Roi!). La dîme au profit du Pape est aussi rétablie avec retour au Trésor royal d'une partie (pouvoir temporel avec prélèvement d'impôts revenant au Pape!).

#### Evolution à la Révolution

En 1789 lors de la Révolution, les biens de l'église sont récupérés par la Nation pour faire face à la crise financière. Un certain nombre d'églises seront vandalisées, volées ou saccagées à cette époque. En 1790, la «Constitution civile du clergé» s'impose et va aboutir à la scission de l'Eglise en deux camps : les jureurs ralliés à la Révolution et les réfractaires qui seront persécutés malgré le soutien de la population dans certaines régions. Ce sera un traumatisme qui marquera la vie rurale et politique pendant les siècles suivants.

En 1794, les manifestations religieuses populaires sont interdites, elles doivent rester privées. Le Concordat de 1801 aboutit au règlement de la question religieuse après la Révolution en restaurant en partie l'ancien ordre religieux.

Début XX<sup>e</sup> siècle, La Commune rompt avec le Concordat de 1801, et déclare la séparation de l'Eglise et de l'Etat (en 1905) avec suppression du budget des cultes et confiscation des biens religieux. L'Eglise doit renoncer à son quasi monopole dans le domaine de la justice, de l'école publique, de la

santé.

Malgré tout la vie du village en France rurale restera rythmée par le calendrier chrétien et les pratiques religieuses : messe, procession et vêpres le dimanche, grandes processions pour les fêtes religieuses. Les religieux structurent fortement la société qui reste attachée aux traditions et à la religion très majoritairement catholique. La Première Guerre Mondiale aplanira les querelles religieuses dans une grande unité nationale. Mais tout au long du XX<sup>e</sup> siècle elles ressurgiront principalement autour du sujet de l'école.

Fêtes et jours fériés en France

Actuellement de nombreux jours fériés sont en rapport avec la religion catholique même si leur impact purement religieux a bien diminué dans une société dont la pratique est en baisse régulière.

## SEPTIEME ETAPE : DE LA CROIX AU CENTRE SACRÉ

Vous avez bien entendu découvert la nature de l'objet, mais le gardien tient à attirer notre attention sur ses particularités. Suivons le dans cette exploration particulière :

1 Autour de la croix

Nous avons vu que la croix était un symbole ancien, (le plus souvent solaire) commun à différentes cultures. La croix était jugée infamante au début du christianisme, mais l'Empereur Constantin en favorisant son évolution va promouvoir aussi le symbole, même si le Christ est plus souvent le symbole associé à l'ère de Constantin.

L'assimilation du Christ et de la Croix du supplice se répand à partir du IV<sup>e</sup> siècle, mais cette représentation va se développer principalement à partir des croisades.

La Vraie Croix sera considérée comme la première et plus précieuse relique de la chrétienté suivie par tout ce qui touche de près ou de loin à la vie de Jésus et à son supplice.

Ainsi Louis IX (Saint Louis) fait construire la Sainte Chapelle (consacrée en 1248) à Paris pour abriter les reliques du Christ provenant de Constantinople qu'il a rachetées aux Vénitiens à un prix élevé : fragment de la Vraie Croix, couronne d'épines (coûtant aussi cher que la construction de la Chapelle dit-on)...

Notons qu'il existe aussi un village en Bretagne nommé La Vraie Croix, dont l'histoire est liée aux Templiers. Ces derniers ont d'ailleurs utilisé successivement différentes formes de croix tout au long de leur histoire en tant que symbole, mais la croix templière rouge des « blancs manteaux » est la plus connue.

Reliquaire et lieux de culte de la Vraie Croix en Anjou.

Traditionnellement le principal reliquaire de la Vraie Croix en Anjou est détenu par l'Hospice des Incurables de Baugé après avoir été initialement détenu par les moines cisterciens de la Boissière (près de Baugé) lorsqu'il a été ramené de Terre Sainte par un noble croisé en 1241. Après celui de la Sainte-Chapelle, c'est le morceau le plus volumineux de la Sainte Croix en France. Son reliquaire est en forme de croix à double traverse, modèle typique de l'art byzantin à partir du XI<sup>e</sup> siècle.

Il faut cependant remarquer que ce modèle de Croix à double traverse est très ancien (1), il est connu dans l'Antiquité en Grèce, on le retrouve en Egypte associé au dieu Horus, on le repère gravé sur des menhirs en Europe, (ainsi en Allemagne). D'autres morceaux de la Vraie Croix sont signalés en Anjou; à l'Eglise Saint-Laud à Angers un vitrail lui est consacré : le comte d'Anjou, Foulques V Roi de Jérusalem l'aurait lui-même offert aux chanoines de Saint-Laud au XII<sup>e</sup> siècle. Il existe probablement d'autres morceaux de la Vraie Croix en Anjou, en particulier celui qui nous intéresse et vers lequel nous dirige peu à peu son « gardien ». Mais en attendant de le découvrir, intéressons-nous

d'abord à l'histoire de la Croix d'Anjou.

#### La Croix d'Anjou

A partir du XIII<sup>e</sup> siècle, l'Abbaye de la Boissière accueille les dévôts qui viennent se recueillir devant le reliquaire contenant le précieux bois. Parmi eux, les plus importants sont les Ducs d'Anjou, en effet ils viennent souvent dans leur château de Baugé tout proche. Lors de la guerre de Cent ans, les moines confient le reliquaire au Duc d'Anjou, Louis I<sup>er</sup>, fils du Roi Jean le Bon, qui le garde dans son château-forteresse d'Angers.

Le Duc fait broder cette croix à double traverse sur les tapisseries de l'Apocalypse qu'il commande à cette époque. Elle sera honorée sous le vocable de Croix double d'Anjou. Elle reviendra à la Boissière lorsque la paix sera revenue, après la victoire de Jeanne d'Arc, au temps du Roi René, dernier Duc d'Anjou avant que l'Anjou ne soit intégré au Royaume de France par son neveu, le Roi Louis XI. Le Roi René la fait figurer dans ses armoiries.

\*\*\*

#### QUESTION MYSTÈRE: Nouvelle identité

La représentation de la Croix d'Anjou est plus connue sous un autre nom, mais elle figure aussi dans les armoiries de Hongrie, Pologne et Slovaquie. Quel est ce nom et quel personnage historique est associé à ces données?

Il s'agit bien sûr du Roi René. La Croix d'Anjou a été utilisée par les premiers ducs d'Anjou. Le Roi René grâce à sa première épouse est aussi Duc de Lorraine. Son petit-fils René II de Lorraine fait figurer la Croix à double traverse sur ses étendards lors de son combat contre Charles le Téméraire au XV<sup>e</sup> siècle. Avec cette victoire, la Croix d'Anjou devient pour tous la Croix de Lorraine.

Le Roi René est aussi Roi de Sicile, de Naples et de Hongrie puisqu'il est l'héritier de la Reine Jeanne de Sicile, héritière elle-même du trône de Hongrie et Pologne. La Croix à double traverse figure déjà dans les armoiries de ces pays. Le Roi René l'adopte personnellement dans ses propres armoiries.

\*\*\*

A la Révolution, vendue comme beaucoup de biens d'églises, la Croix de la Boissière est rachetée par la fondatrice de l'Hospice des Incurables de Baugé où elle est connue depuis sous le nom de Croix de Baugé.

#### Utilisation politique et symbolique de la Croix de Lorraine

Lors des guerres de religion au XVI<sup>e</sup> siècle, la Croix de Lorraine est l'emblème des partisans du Duc de Guise, principal représentant de la Ligue catholique en lutte contre Henri III. Elle est alors le symbole de la lutte du catholicisme majoritaire contre le protestantisme prôné par Luther et Calvin.

Lors de la Seconde Guerre Mondiale, les Nazis avaient la Croix Gammée pour emblème, dans le camp opposé se trouvaient deux étoiles pentagonales : rouge pour Staline, blanche pour Roosevelt.

L'équipe du Général De Gaulle en France choisit l'emblème de la Croix de Lorraine, symboliquement associé à Jeanne d'Arc libératrice de la France. Ce signe de ralliement et de lutte contre les allemands Nazis acquiert alors une notoriété mondiale.

---

L'orientation globale de l'homme dans une société donnée comporte trois niveaux. En premier, il s'agit pour l'être de se repérer dans sa propre vie et dans son rôle au sein du groupe. Cela comporte tout un ensemble de savoirs et de manières d'être qui lui permettront de «tenir sa place» et de se comporter de manière appropriée à la fois pour lui et pour les autres.

En second, l'être a besoin de se repérer dans l'espace ne serait-ce que pour se déplacer et retrouver son chemin. Cette orientation est fondée sur les quatre points cardinaux.

Enfin l'être s'inscrit dans son rapport au cosmos, et en particulier au ciel qui lui fournit l'orientation temporelle.

## 2 Science et repères traditionnels d'orientation.

La croix d'orientation totale comporte l'axe Est-Ouest des levers et couchers du soleil, dimension de l'espace.

L'axe Nord-Sud et Zénith-Nadir (soit haut et bas) donne la dimension temporelle déterminée par la position du soleil selon la saison et dans la journée.

Les axes Est-Ouest et Nord-Sud se situent à l'horizontale (monde terrestre). L'axe du Zénith est vertical (lien au monde céleste, divin).

Nous avons vu que quel que soit le modèle de représentation choisi pour cette orientation globale, (triskèle, swastika, croix...), le peuple dont il est la référence organise ses connaissances et son rapport au monde en fonction de ce modèle.

Il s'agit d'un archétype, d'un modèle idéal, pôle d'attraction et de structuration de la pensée des hommes qui l'adoptent.

Le lieu de culte de l'Objet sacré vers lequel le gardien nous guide n'échappe pas à la règle, tout en appartenant au modèle chrétien qui fait naturellement partie de notre paysage et que nous ne considérons plus sous cet angle. Mais sur les traces du gardien, nous allons en chercher l'archétype de référence et l'orientation globale qui s'y rapportent.

Notre société actuelle tout en étant coupée de ses racines culturelles anciennes est issue d'un type de société traditionnel. Cela s'accompagne d'un système de pensée qui se réfère à un modèle immuable appartenant au monde des dieux, au cosmos. Le cosmos, traditionnellement apparaît à l'échelle d'une vie humaine comme étant ce qui ne change pas ou seulement selon des aspects immuables et cycliques.

L'homme est soumis aux aléas d'une vie fragile, facilement perturbée et surtout il est conscient de sa mortalité. Sa façon d'échapper au temps et à sa dimension d'anéantissement est d'élaborer un modèle permanent dont la connaissance des cycles lui est accessible, transmissible de génération en génération et surtout auquel l'homme peut s'associer afin de bénéficier de l'harmonie suprême que ce modèle représente. C'est ce que les historiens des religions et en particulier Mircea Eliade appelle le mythe de l'éternel retour.

Pour l'homme traditionnel, tout geste, tout acte matériel ou de construction humaine se réfère à un modèle divin, céleste. Et tout est sacré puisque cette conception implique l'homme dans sa globalité en tant que créature et sujet d'une part, en tant que participant et acteur d'autre part de la Création.

Dans ce contexte Eliade dit « La basilique des premiers siècles de notre ère, comme la cathédrale du Moyen Âge, reproduit symboliquement la Jérusalem céleste » et la même vision anime tout l'âge classique. (Mythe de l'éternel retour)

### Orientation dans l'espace

Nous avons vu les principes qui conduisent à orienter les bâtiments en fonction de directions significatives sur le plan cosmique dans une perspective religieuse («reliant » ainsi l'édifice terrestre à la dimension céleste, divine). Le plus souvent c'est l'orient, (l'est) ou le point du lever du soleil un jour déterminé, pour les lieux de culte chrétiens, sauf particularité locale.

Le lieu de culte est ensuite organisé selon un objectif spirituel déterminé par les religieux de l'époque, ce qui peut varier au cours du temps et selon les diverses réformes qui conduisent à mettre en accord les pratiques et l'évolution religieuse des édifices dans la cité.

Dans son plan même, l'église est conçue selon un modèle idéal géométrique et symbolique qui fonde l'architecture, celui de la Jérusalem céleste, du Ciel et du Paradis.

Ce modèle date d'une vision du prophète de l'Ancien Testament Ezéchiel (VI<sup>e</sup> siècle av. JC) et il a surtout été développé à partir de la description qu'en fait Saint Jean dans l'Apocalypse. Il inspire aussi l'architecture du Temple de Salomon. Il est repris par Saint Augustin au IV, V<sup>e</sup> siècle en réaction à l'effondrement de l'Empire romain : une organisation humaine pourtant liée au développement du christianisme à l'époque, ne peut être considérée comme œuvre divine. La référence à l'idéal de la «cité de Dieu», Jérusalem céleste et éternelle est la seule voie possible de salut.



Nous allons retrouver cette idée en application plus concrète sur le territoire chrétien aux alentours du X<sup>e</sup> siècle, après l'éclatement de l'Empire carolingien qui était aussi soutenu par l'église. Le modèle de la Cité céleste va dans un premier temps permettre d'assurer sur le plan social la continuité des valeurs spirituelles en identifiant l'âme chrétienne à l'idéal d'une pierre vivante du Temple spirituel auquel chacun est appelé à participer.

Sur le plan spatial, ce modèle va soutenir le renouveau architectural et le développement sans précédent des lieux de cultes chrétiens. En quelques siècles, le territoire occidental se couvre d'un «manteau d'églises» assimilant au passage les principaux lieux de cultes anciens. L'Eglise est alors porteuse d'une mission de réalisation de la Cité de Dieu sur terre qu'elle met en œuvre en apportant aussi un nouvel ordre, la diffusion des savoirs et en développant son pouvoir temporel concret, territorial tout en imposant son pouvoir spirituel aux puissants.

L'impact de l'implantation matérielle de ce modèle de la Jérusalem céleste est considérable, il fonde notre urbanisme et le développement de notre territoire. L'essentiel de nos bourgs et villages a pour origine ce puissant mouvement monastique de défrichage, de mise en valeur et en ordre de cette période historique.

Pour certains auteurs, le schéma d'implantation des lieux saints, églises, cathédrales et donc des villages et des villes aboutit à un véritable quadrillage du territoire obéissant à des règles d'orientation cosmique (solaire principalement) à grande échelle. D'aucuns n'hésitent pas à parler de «grille de la Jérusalem céleste». (voir lien sur le blog)

Pour d'autres, le terme de Jérusalem Céleste est associé aux concepts suivants : Paradis/Terra Sancta ; Réseau/Treillis de l'Univers ; Res Simplex, Chose simple, fondamentale pour l'Alchimie ; Unus Mundus, le monde unique où Esprit et Matière sont Un selon l'étude des textes traditionnels par Jung, psychothérapeute contemporain de Freud.

L'étude des alignements de mégalithes, monuments ou sites remarquables est actuellement favorisée par les nouveaux moyens technologiques (photos satellites, ordinateurs puissants, logiciel d'astronomie). L'Archéoastronomie\* est une discipline scientifique en plein développement surtout en Angleterre. (\*Archéoastronomy sur wikipédia anglais)

Le concept anglais de Ley lines\* correspond de même aux notions d'alignement et de lignes de force telluriques qui ont alimenté de nombreux débats que seule une attitude scientifique pourra trancher pour nous permettre ainsi de mieux connaître notre passé et le niveau de connaissances de nos ancêtres. (\*Ley lines sur wikipédia anglais)

\*\*\*

QUESTION MYSTÈRE: Tradition d'habitat.

Quel modèle traditionnel antique d'implantation sur le territoire, d'orientation des bâtiments, d'aménagement architectural perdure actuellement (et connaît une expansion récente en Occident)?

Le Feng Shui comporte tous ces aspects qui permettent à l'homme de se mettre en harmonie avec son environnement et d'y vivre au mieux. Ces principes sont toujours reconnus par la société chinoise actuelle et s'importent maintenant en Occident qui a perdu le lien avec ses propres références dans ce domaine de «géographie sacrée».

Plus qu'une nouvelle façon de voir la décoration d'intérieur comme le grand public le conçoit le plus souvent en Europe, c'est un véritable art de vivre traditionnel basé sur une philosophie globale de l'homme en relation avec son environnement et même l'univers.

Orientation temporelle

Nous avons déjà vu le rapport entre le pouvoir religieux puis civil et le découpage, la maîtrise du temps. C'est un enjeu fondamental dans toutes les sociétés et son outil principal est le calendrier. Il faut en distinguer plusieurs types : Calendrier civil, religieux, de travail (agricole en majorité ou marin...).

Le calendrier civil est basé sur la course cyclique des astres. C'était la lune pour le calendrier romain antique, c'est devenu le soleil après la réforme instituée par Jules César (calendrier julien). L'année

solaires est divisée en 4 périodes égales marquant les 4 saisons grâce aux jours remarquables que sont les solstices (été et hiver) et les équinoxes (printemps et automne). On retrouve le schéma de la Croix d'orientation.

Le début de l'année a varié selon les époques, mais aussi la durée de l'année, actuellement notre calendrier est dit grégorien (réforme du XVI<sup>e</sup> siècle). Nous avons un décalage de 13 jours par rapport au calendrier julien. Le calendrier chrétien s'est construit progressivement sur des siècles, les fêtes chrétiennes ont été adoptées par le calendrier romain au IV<sup>e</sup> siècle (Empereur Constantin). Les fêtes des martyrs, des saints, de la Vierge Marie ont été instaurées au fur et à mesure.

La christianisation de traditions païennes, de rites d'autres religions afin de les supplanter ou de rites archaïques implantés localement en Gaule aboutissent à l'élaboration du calendrier chrétien que nous connaissons aujourd'hui. Le calendrier du travail de la terre est basé sur les temps forts de la vie rurale : semailles ou plantations, moissons ou récoltes... Il comprend deux saisons : la saison active «chaude» de fin avril à fin octobre ; la saison de préparation ou moins active, «froide», de novembre à mi-avril.

Le calendrier « idéal » doit donc répondre à de nombreux critères pour être adopté par la population. Pensons aux mésaventures du calendrier égyptien religieux et de son décalage par rapport à l'inondation du Nil. Le calendrier chrétien a su s'adapter et la « sagesse populaire » s'en est emparée en y greffant des dictons significatifs, en adoptant des saints patrons...

On va retrouver ces principaux saints du calendrier traditionnel qui figurent dans l'église aux côtés d'autres saints évoqués pour des protections ou des bénéfices particuliers (contre la peste, des maladies; pour la fertilité, le mariage...).

#### Connaissances traditionnelles et iconographie religieuse

Un des fondements de la religion est le sentiment de sécurité qu'elle procure à ses fidèles en lui donnant des repères et des moyens d'agir sur le monde et la nature.

L'église et la cathédrale étaient conçues comme des livres d'images destinés à l'éducation des masses illettrées tandis que les religieux assuraient concrètement la transmission des savoirs. En ce sens, le mythe chrétien offrait un ensemble cohérent chargé de sens et capable de transfigurer ou de donner des clés concrètes pour vivre au quotidien. En éliminant ce qui était contraire à son dogme, en assimilant ce qui le servait, l'église a ainsi élaboré au cours des siècles des représentations religieuses d'un savoir social, spirituel et moral, technique et pratique, créant une véritable civilisation à vocation universelle. Nous pouvons suivre l'évolution de la pensée au travers de l'iconographie religieuse. Basée longtemps sur la pensée analogique qui procède par correspondance (une chose représente une autre ou un concept), à partir du XI<sup>e</sup> siècle les cisterciens mettent en place les fondements d'une pensée plus abstraite, symbolique, basée sur le nombre et la forme. Progressivement la pensée évolue dans un cadre de référence à l'histoire (supposée vraie) et au rationalisme naturaliste puis scientifique. Mais ce sera en perdant la capacité de proposer un modèle cohérent accessible à tous, ce qui est pourtant fondamental dans une société pour assurer sa cohésion, la transmission de ses valeurs et savoirs.

#### Postérité du modèle de la Jérusalem Céleste.

Nous venons de voir l'importance de ce concept dans la civilisation chrétienne. Nous le retrouvons aussi pour inspirer d'autres traditions :

- L'alchimie qui prend son essor en Europe après les Croisades et surtout le pillage de Constantinople (Byzance).
- L'humanisme dont Pétrarque, le poète d'amour de Laure considérée comme sa Dame au sens de l'Amour Courtois, est un des représentants majeurs au XIV<sup>e</sup> siècle. Tout comme Dante, il est inspiré par la Jérusalem céleste. En effet Les Confessions de Saint Augustin l'accompagnent toute sa vie.
- La quête du Graal basé sur l'idéal chevaleresque en référence à un idéal céleste.
- La Franc-Maçonnerie inspirée par la cosmogonie antique, les symboles chrétiens et l'alchimie.
- Signalons l'interprétation de l'architecture gothique comme enseignement de Sagesse et de l'Art Royal alchimique dû à Fulcanelli début du XX<sup>e</sup> siècle.
- Ces influences sont aussi perceptibles dans l'art contemporain qu'il soit religieux ou produit par certains artistes inspirés par le sacré.

## RESOLUTION DE L'ENIGME II

### PREMIERE ETAPE : LOCALISATION

Le lieu sacré vers lequel le gardien nous a conduit est la Chapelle Saint-Julien (ou Sainte-Croix) située sur les hauteurs du bord du Loir à La Roche-Foulques près de Soucelles, Maine-et-Loire.

#### 1° Les premiers hommes :

Ce territoire était occupé dès le Néolithique, les Mégalithes locaux en témoignent encore, il en reste quelques exemplaires sur la commune de Soucelles : le superbe dolmen de la Pierre-Césée au bord du Loir et non loin de là le menhir Le Doigt de César. Le menhir est d'accès difficile dans un champ privé. Le dolmen est accessible en saison sèche au bout de chemins de terre balisés pour la randonnée.

NOTE : C'est un précieux témoignage de la vie de nos ancêtres et nous devons être attentifs à respecter et faire respecter l'intégrité de ces monuments historiques qui ont traversé les siècles, mais sont fragiles et à la merci du comportement inapproprié de certains : escalade avec sauts, feux... Nous sommes tous concernés par la préservation de ces lieux «sacrés» ou pour le moins culturels mis en danger par l'ignorance et la négligence malgré les efforts des communes pour les protéger tout en favorisant leur accès.

#### 2° La capitale locale

Les tribus des Andégaves arrivent de l'Est (Danube, Rhin) à partir du VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère et viennent s'installer en utilisant le passage des rivières à travers les marécages et les forêts qui couvrent la région.

Ces tribus celtes Andegaves donnent leur nom à la capitale locale, ce nom se transformera pour devenir Angers. Lorsque les Romains s'installent (environ – 50 avant notre ère) ils nomment la capitale Juliomagus, le marché de Jules (César ?), c'est le carrefour économique de la région en tant que lieu de passage dans ces paysages couverts d'eau et de marécages toute la saison humide, infranchissables en l'absence de pont.

Grâce au nom de Bealzenan cité par Wolfram Von Eschenbach dans son Parzifal, nous avons formulé l'hypothèse que ce nom désignait l'important gué permettant un passage sécurisé localisé à Angers.

A noter, un bac se trouve près de la chapelle sur le Loir à La Roche-Foulques, il permet de passer sur l'autre rive pour d'agréables promenades.

#### 3° Au Moyen Age : Foulques Nerra, comte d'Anjou (fin X<sup>e</sup>, XI<sup>e</sup> siècle)

Foulques Nerra, fut comte d'Anjou sous Hugues Capet puis son fils Robert II le pieux, roi de France. Il contribua à la consolidation du comté d'Anjou en se battant contre tous ses rivaux voisins. Il fit construire de nombreuses places fortes ou châteaux-forteresse où il installa ses hommes, contribuant ainsi à la pacification de son territoire. Il fit des donations aux religieux qui défrichèrent peu à peu et installèrent des bourgs en des points-clés de l'Anjou.

Foulques Nerra était un homme cultivé et il s'inspirait pour sa stratégie de conquête et de défense de son territoire de notions développées par les militaires romains. Des points stratégiques couvraient l'espace sur la base du déplacement maximal d'une armée en une journée : un château-forteresse défendait un rayon de 35km environ et des garnisons étaient parfois installées dans des postes secondaires pour venir en renfort si besoin.

Des hommes de confiance étaient ainsi répartis sur tout l'Anjou et pouvaient mutuellement se porter secours pour repousser les ennemis hors des limites du comté en attendant des renforts éventuels.

Le siège d'une forteresse était la forme de guerre la plus habituelle à cette époque : 3 batailles contre 15 sièges se sont déroulés pendant les 53 ans de règne de Foulques Nerra.

\*\*\*

### QUESTION MYSTÈRE:

Quelle est la particularité nouvelle des châteaux construits à l'époque de Foulques Nerra?

C'est à l'époque de Foulques Nerra que les constructions de bois laissent peu à peu la place aux constructions de pierre qui subsistent encore pour la plupart.

## DEUXIEME ETAPE : EMLACEMENT STRATÉGIQUE

### 1 Lieu de passage

Il est probable que sous Foulques Nerra une place forte était installée à la Roche-Foulques (1), point stratégique en hauteur surveillant le Loir, voie de passage le long de la rivière entre Angers et les villes stratégiques du Loir (Seiches, Durtal...) à travers la forêt couvrant tout l'Anjou.

Foulques (dérivé de « folc » ou « folk ») signifiait « appartenant au peuple fort » et Roche désignait un lieu fortifié, La Roche-Foulques ne peut mieux désigner une « place forte du peuple fort ».

Non loin de là se trouvait un passage à gué (en basses eaux) permettant de traverser le Loir pour rejoindre Angers.

Tout près de La Roche-Foulques se trouve le remarquable château de Noirioux (bâtiments du XV<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup>, chapelle du XV<sup>e</sup>), transformé en hôtel 4 étoiles avec une vue imprenable sur la vallée du Loir.

(1) Louis Maucourt, remarquable auteur de livres régionaux : Soucelles, La Roche-Foulques,...

### 2 La faune et la flore

Le nom de Foulque (fulica en latin) est aussi celui d'un oiseau d'eau que l'on peut rencontrer dans ces paysages de rivières. De nombreuses espèces d'oiseaux, d'insectes plus ou moins protégés fréquentent ces zones. La flore y est abondante et variée.

### 3 Les vallées du Loir et de la Loire

Les Basses Vallées Angevines sont une zone d'expansion pour réguler les crues de Loire. En période d'inondation, elles forment une sorte de lac de 20 à 30 km de long sur 6 km de large.

Notre Gardien pratique la chasse au gibier d'eau de fin septembre à la fin janvier.

\*\*\*

QUESTION MYSTÈRE: La chasse au nids de pie.

Quelle est la technique de chasse particulière au gibier d'eau utilisée en Anjou ?

Pour la chasse au gibier d'eau, il utilise parfois les huttes de chasse (hutteaux ou nids de pie) avec des canards appelants pour attirer leurs congénères sauvages. Ce mode de chasse est parfois élevé au rang d'un art.

\*\*\*

La chasse au petit gibier procure des perdreaux, des lièvres, des lapins et parfois des faisans.

Le Gardien participe au piégeage des rongeurs aquatiques (ragondins et rats musqués) en surveillant les cages disposées le long des rives tous les 50 m en hiver.

La chasse au gros gibier concerne principalement chevreuils et sangliers.

Pour la pêche, on peut trouver dans les rivières des basses vallées carpes, ablettes, gardons et les carnassiers que sont les brochets, sandres et perches. Les poissons traditionnels tels que l'alose, la lamproie et l'anguille font l'objet d'un programme de réintroduction.

## TROISIEME ETAPE : LES FORCES DU CIEL ET DE LA TERRE

### 1 Les évolutions du climat

Après des évolutions parfois de forte amplitude au cours du temps, le climat local est actuellement tempéré grâce à une influence maritime. Les brumes s'enroulent fréquemment sur le cours du Loir et si l'hiver est pluvieux, l'été est assez sec en général permettant de belles promenades dans les sentiers qui traversent les marais, les peupleraies ou les restes de forêt alluvionnaires de frênes et saules

bordant les rives.

Localement la géologie montre l'évolution des climats et leur impact sur la configuration des terrains. En particulier les ères glaciaires, le réchauffement avec des fossiles de végétaux exotiques ou la présence de la mer avec des fossiles d'huîtres primitives par endroit...

2 Les vouivres, les sirènes et Mélusine, les dragons.

Les inondations sont fréquentes, en fin d'hiver principalement, formant des paysages d'eau superbes dans l'immense plaine des 3 rivières. Ces montées d'eau parfois spectaculaires étaient associées autrefois à des personnages fantastiques ou monstrueux personnifiant les forces et les dangers des éléments.

La légende véhicule des images de ces êtres qui hantent nos régions. Notre Gardien connaît quelques-unes de ces histoires mais surtout il attire notre attention sur leur fameuse escarboucle que d'aucuns décrivent comme un bijou fantastique. Son interprétation personnelle est liée aux connaissances antiques en matière d'orientation, mais il nous laisse nous faire notre propre opinion. (Voir l'article Escarboucle dans Blasons)

Le Gardien fait un lien entre les légendes et les Comtes puis les princes d'Anjou :

Foulques Nerra portait l'escarboucle sur son blason comme on peut le voir représenté au château de Montbazou.

Le premier Plantagenêt, Geoffroy le Bel, descendant de Foulques Nerra, tenait ce nom d'une rencontre avec une licorne dont notre gardien souligne aussi le symbolisme complexe et entre autres cosmique.

Le fils de Geoffroy, Henri II Plantagenêt, Comte d'Anjou fut aussi Duc de Normandie, Duc d'Aquitaine par son mariage avec Aliénor petite-fille du fameux premier troubadour célèbre Guillaume IX. En 1154 il devint Roi d'Angleterre.

\*\*\*

QUESTION MYSTÈRE: La légende du Roi

Quelle est la célèbre légende associée au nom de Henri II d'Angleterre?

Utilisant le travail de rédaction inauguré par son père avec l'Histoire des Rois de Bretagne, Henri II aidé par l'influence d'Aliénor entourée de troubadours, saura récupérer à son profit la légende du Roi Arthur, la symbolique de la Table Ronde et du Graal.

Richard Cœur-de-Lion fils d'Aliénor et Henri II, avait donc de qui tenir: pour impressionner ses ennemis dans la guerre idéologique de l'époque il se prétendait descendant de la fée Mélusine.

\*\*\*

3 Les Sauroctones contre les dragons.

S'il y a des dragons, nous l'avons vu, il y a des chasseurs de dragons, des saints ou personnages légendaires christianisés qui ont vaincu le monstre.

La chapelle du Gardien est sous le vocable de Saint Julien. Rappelons l'origine du prénom Julien : Iulius descendant de Jupiter, donc protégé du dieu des dieux, un tel personnage étant un «homme fort», on ne peut qu'apprécier l'écho de ce prénom avec le nom du lieu, Roche-Foulques.

Il existe plusieurs "Saint Julien", dans la chapelle sur l'autel latéral droit se trouve la statue de Saint Julien de Brioude du XV<sup>e</sup> siècle qui était autrefois dans une niche sur un mur extérieur.

C'était un soldat romain, martyr des premiers siècles du christianisme à Lyon. Mais dans la région on fêtait principalement le 24 juillet, Saint Julien évêque du Mans réputé être un chasseur de dragons, comme dans le Maine.

A Soucelles, un autre chasseur de dragons était honoré : Saint Armel. Une fontaine aux eaux guérisseuses réputées portait son nom.

Dans la chapelle Saint-Julien l'on remarque une statue de Sainte Marguerite dominant un dragon au second plan.

Elle a été martyrisée à Antioche par un certain Olybrius dont le nom est passé au dictionnaire pour

désigner un fanfaron cruel ou extravagant. Elle a lutté contre les tentations du diable qui lui apparaissait sous forme d'un dragon grâce à sa foi.

Sa représentation a évolué au cours du temps : d'abord elle sortait du corps du dragon en brandissant parfois la croix (Sainte Marguerite « issant » du dragon), pour cette raison elle était réputée pour protéger les accouchements et les femmes enceintes. Après le concile de Trente, au XVI<sup>e</sup> siècle, pour lutter contre l'influence de Luther, l'église fait le ménage dans les légendes saintes et tente de « revenir à des certitudes ».

Sainte Marguerite sera désormais à côté du dragon parfois blessé et non plus à moitié enfouie dans le corps du monstre !

#### QUATRIEME ETAPE : LE SYMBOLISME COSMIQUE

Dans cette chapelle de la Roche-Foulques il existe un grand nombre de symboles figurant aussi bien sur les statues que peints ou gravés sur pierre. Essayons d'en identifier quelques uns en pénétrant à l'intérieur.

##### 1 Triskèle

Il faut bien chercher, il se trouve dans la crosse de Saint Nicolas.

##### 2 Les croix

Croix grecque (ou quadrata : à 4 branches égales), symbole de la croix dite des solstices et équinoxes. On la trouve sur Saint Julien ou Saint Sieu

Croix latine classique, la partie verticale basse est plus longue.

Croix de Malte (à pointes) sur la statue de l'évêque (au second plan).

##### Croix de Taranis et fêtes celtiques

Elle est devenu la Croix de Saint-André dans le christianisme.

C'est aussi le Labaron des néodruides.

##### Croix des fêtes celtiques

Les fêtes celtiques sont des fêtes lunaires.

Elles étaient donc mobiles tout comme notre actuelle fête de Pâques dont la date change chaque année parce qu'elle est déterminée en fonction du dimanche qui suit la première pleine lune de printemps.

Elles se tenaient à partir de la tombée de la nuit jusqu'au jour suivant comme les fêtes chrétiennes actuelles (les saints patrons se fêtent la veille). Elles pouvaient durer plusieurs jours.

Elles ont été transformées tardivement en repères fixes au 1<sup>er</sup> ou 2 Novembre, 1<sup>er</sup> ou 2 Février, 1<sup>er</sup> Mai, 1<sup>er</sup> Août. Les deux fêtes principales de l'année celtique sont l'entrée dans la saison sombre, Samain et l'entrée dans la saison claire, Beltaine.

La plus importante, Samain commence donc lors de la dernière pleine lune d'octobre, elle marque le début de l'année celtique. Récupérée par le christianisme elle est devenue la Toussaint, fixée au 1<sup>er</sup> Novembre.

Imbolc 1 ou 2 février est la moins importante. Les chrétiens l'ont mise sous le patronage de Sainte Brigitte avant d'en faire officiellement la fête de Purification de la Vierge, 40 jours après la naissance du Christ. On y fête la Chandeleur, occasion de faire des crêpes et de bénir les chandelles.

Beltaine du 30 avril au 1<sup>er</sup> mai, grande fête printanière célébrant la fécondité sous toutes ses formes. Lugnassad 1ou 2 Août, « assemblée de Lug » donnant lieu au rassemblement des clans, aux échanges commerciaux et contractuels.

\*\*\*

QUESTION MYSTÈRE: Repère astronomique.

Quel est le repère astronomique principal de la croix des fêtes celtiques ou croix de Taranis ?

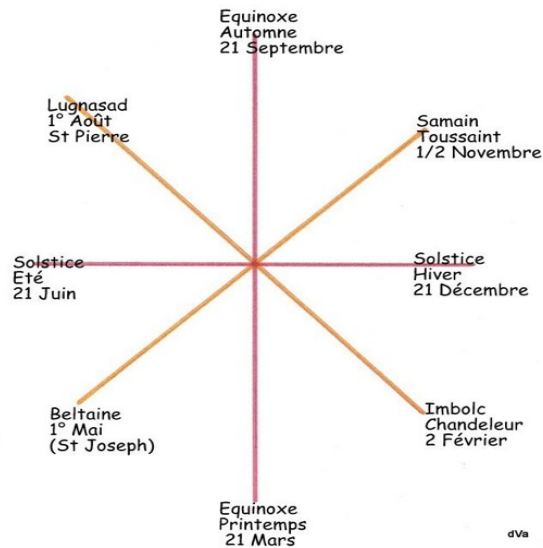
Le calendrier des fêtes celtiques est décalé de 40 jours, par rapport aux solstices et équinoxes. En fait cette croix de Taranis correspond au lever (Mai) et coucher (Novembre) des Pléiades. Ce repère astronomique des Pléiades était utilisé bien avant la croix grecque des solstices et des équinoxes.

\*\*\*

La croix d'Anjou dite croix de Lorraine

Selon certaines interprétations cette croix aurait aussi un symbolisme cosmique, les traverses seraient en rapport avec les solstices, la plus courte avec le solstice d'hiver, la plus longue avec le solstice d'été. Si la croix à branches égales est classiquement le symbole de l'espace, la Double Croix représenterait les trois dimensions de l'espace inscrit dans le temps. (voir plus loin le schéma p 46)

Croix octoradiée ou escarboucle.



Cette croix regroupe les 8 fêtes traditionnelles de l'année : celles des solstices et équinoxes, et les fêtes celtiques christianisées : la Toussaint, la Chandeleur, 1° Mai (Saint Joseph artisan), 1° Août (Saint Pierre-aux-Liens).

On la retrouve sous le symbole rayonnant devenu si complexe qu'il prend l'apparence de "rose des vents" dont le symbolisme cosmique est évident d'autant qu'il est attribué à un Evêque, chef spirituel "rayonnant" sur un diocèse plus ou moins étendu dans toutes les directions de l'espace autour d'un centre formé par sa "cathédrale".

Symbole octoradié (évêque)

On en trouve la trace par exemple avec la roue runique des 8 fêtes d'après la tradition du bouclier de Fionn. (voir lien sur le blog)

Autres symboles

Ils sont nombreux et variés dans cette chapelle. Citons entre autres :

une croix tréflée sur Saint Vincent

une croix d'autel à comparer avec la partie centrale de la croix celtique

une croix au crâne

étoile à cinq branches ou six branches, cœurs, flammes

Ouvrez l'oeil dans les églises et chapelles!

## CINQUIEME ETAPE : SACRALISATION DES LIEUX D'IMPLANTATION

### 1 Implantation d'un lieu sacré

La chapelle est donc située sur un promontoire rocheux en surplomb du Loir. La vue sur la vallée fait de ce lieu un point stratégique de surveillance en sachant que pendant des milliers d'années les rivières étaient les lieux de passage les plus praticables pour pénétrer dans ces terres boisées.

Le hameau abritait autrefois un petit port, il reste à l'année quelques barques de pêcheur à l'amarre. Les rives accueillent une faune qui vit en bonne entente avec les pêcheurs.

Un vieux puits muré se remarque dans le village, témoin d'un temps où l'eau se partageait entre voisins.

La chapelle est orientée selon un axe Est-Ouest, elle est située à 47°34' Nord, 27°23' Ouest, là où le cours du Loir suit le même axe. Notre gardien nous signale que lorsqu'une vallée ouvre à l'Est, c'est un point remarquable d'observation solaire, donc recherché par les premiers hommes qui s'implantaient sur un territoire.

### 2 La géométrie des constructeurs

La chapelle est romane avec une longue nef simple et une abside en demi-cercle. Ses dimensions s'inscrivent dans un rectangle 1/2 pour la nef et l'ensemble s'inscrit dans un rectangle dont le rapport entre la longueur et la largeur est de Phi au carré, Phi étant le Nombre d'or (lien ci-dessus dans « La géométrie des constructeurs »).

$\Phi = 1,618$

Carré de Phi =  $2,61 = \Phi + 1$

Une plaque gravée encastrée dans le mur latéral gauche à l'intérieur de la chapelle a des dimensions de même rapport.

A noter que l'abside de la chapelle comporte 5 pans. Si l'on fermait le cercle par des pans équivalents, on en trouverait 8. C'est un schéma classique en architecture romane, lié à la symbolique des nombres. A remarquer, l'importance du rapport  $8/5 = 1,6$ .

### 3 Edifice religieux

L'abside de la chapelle est à l'Est. Au Nord s'étend le cimetière parsemé de quelques pierres tombales et croix. Sur la façade Nord on distingue les traces d'une petite porte murée qui ressemble à « la porte des morts » parfois rencontrée dans certaines églises. Lorsque le mort a commencé à rentrer dans l'édifice lors des obsèques au Moyen âge, une "porte des morts" permettait qu'ils ne rentrent pas par la même porte que les vivants.

La porte principale ouvre à l'ouest, au-dessus une niche pouvant contenir une statue a été fermée. La façade sud se situe au rebord de la plate-forme où s'étend la chapelle qui surplombe un petit chemin descendant vers le Loir.

\*\*\*

QUESTION MYSTÈRE: Orienter sur le soleil levant.

Maintenant que vous avez compris les principes de la construction des édifices religieux au Moyen-âge, sur le soleil levant de quel jour auriez-vous orienté la chapelle Sainte-Croix en ce lieu ?

Ce serait très probablement un jour de fête en rapport avec la Vraie Croix. La fête la plus importante est dite « Exaltation de la Sainte Croix » et se situe le 14 septembre. La fête de la Sainte-Croix se tient le 3 mai. Nous vérifierons plus loin si c'est effectivement le cas pour l'orientation de cette chapelle et si elle correspond à une de ces dates.

\*\*\*



## SIXIEME ETAPE : CULTES DES SAINTS.

### 1 Croisades, croisés et lieux saints

#### Le fief de la Roche-Foulque

Les Comtes d'Anjou, surtout depuis Foulques Nerra le conquérant bâtisseur de l'Anjou, confient des territoires ou fiefs à leurs compagnons les plus fidèles afin qu'ils les administrent et les défendent en leur nom selon le modèle féodal de l'époque.

Lors des croisades, tout naturellement ces compagnons les suivent en Terre Sainte et bénéficient de la précieuse «distribution de reliques». C'est ainsi qu'au XII<sup>e</sup> siècle on trouve la trace de la famille de Cleers qui détient le fief de la Roche-Foulques.

Foulques de Cleers possédant un morceau de la Vraie Croix, fera construire la Chapelle de la Sainte-Croix pour abriter la relique en 1158.

#### Les croisades au XII<sup>e</sup> siècle

Afin de resituer cette fondation de la Chapelle autour de sa relique, reprenons rapidement l'histoire des croisades :

. La 1<sup>o</sup> Croisade se déroule de 1096 à 1099. C'est la croisade du peuple et des chevaliers, elle commence 17 ans après l'invasion turque qui interdisait l'accès aux Lieux Saints. Les nobles occidentaux s'installent alors dans les Etats Latins d'Orient. Le comte d'Anjou, Foulques V est Roi de Jérusalem de 1131 à 1143.

. La 2<sup>o</sup> Croisade a lieu de 1147 à 1148. Voulu par Louis VII, elle se solde par un échec contre Saladin, redoutable stratège.

. La 3<sup>o</sup> Croisade se déroule de 1189 à 1192. Elle rassemble des grands rois et princes : Henri II Plantagenêt roi d'Angleterre et son fils Richard dit Cœur-de-Lion; Philippe Auguste, roi de France ; Frédéric Ier Barberousse, empereur germanique.

. A partir de la 4<sup>o</sup> croisade entre 1202 et 1204, la croisade devient idéologique. C'est la croisade du Pape Innocent III, elle aboutit à la prise et au pillage de Constantinople, ce qui va amplifier le trafic des reliques.

La chapelle de la Sainte-Croix de la Roche-Foulques est construite après la 2<sup>o</sup> Croisade lorsque les lieux saints sont repris par Saladin et ses troupes. Elle est plus ancienne que le château d'Angers (il a été construit sous sa forme actuelle au XIII<sup>e</sup> siècle sous Saint Louis).

#### Souvenirs des croisades à la Roche-Foulques

Sur l'esplanade de la chapelle, là où se tenait le cimetière, il reste quelques croix aux os croisés (en croix de Saint-André) gravées. Et dans la chapelle même, ne manquez pas la superbe croix aux crânes sculptés avec un crâne et une omoplate gravés sur une de ses faces. On peut y voir l'expression de la dévotion des croisés qui ont associé les ossuaires des juifs des premiers siècles à la vie du Christ, de façon fort juste d'ailleurs tout comme le faisaient les templiers.

Les découvertes modernes accompagnées de polémiques autour du tombeau du Christ et de sa famille ont réactualisé ces données après des siècles d'oubli. Les premiers croisés ont donc fait représenter ces emblèmes symboliques sur leurs tombes et c'est ce que l'on retrouve dans cette chapelle.

#### La consécration à Saint Julien

Nous avons déjà évoqué Saint Julien, évêque du Mans, personnage important et honoré dans le Maine et l'Anjou. C'est un saint saurochtone, or le lieu avec ses dangers associés à l'eau se prête bien à la lutte contre le dragon.

Mais c'est semble-t-il Saint Julien de Brioude qui est honoré en ce lieu. Sa statue maintenant abritée dans la chapelle était autrefois dans une niche sur la façade extérieure. Au-delà de la «légende dorée» du soldat romain à la lance et à la tête coupée, martyr du IV<sup>e</sup> siècle, ce saint semble être la christianisation du dieu celtique Lug, analogue au dieu Mercure des romains. Les cultes antiques de Brioude à Mars et Mercure sont dénoncés dans la vie du saint qui par ailleurs s'y substituera. En effet,

la date de sa fête a été fixée au V<sup>o</sup> siècle par Saint Germain, évêque d'Auxerre, au 28 Août (marquant la fin de la période dédiée au dieu Lug par les celtes, en rapport avec Lugnasad).

Le pèlerinage de Saint Julien dès le V<sup>o</sup> siècle est le plus renommé de France, il sera supplanté beaucoup plus tard par celui de Saint Jacques de Compostelle.

## 2 La Vraie Croix

En comparant les dates, nous voyons que le fragment de Vraie Croix de la Roche Foulques est signalé (1158) avant celui de Baugé (1244). Il était dans un reliquaire en forme de croix dite d'Anjou originaire de Jérusalem et répandu à l'époque des croisades. Ce reliquaire précieux en tant que témoignage de l'art byzantin du XII<sup>o</sup> siècle et par ses matériaux (cuivre doré, bois précieux, gravures et ornements, pierres précieuses) est au musée des Beaux Arts à Angers.

Il était conservé dans une niche-tabernacle spéciale visible au-dessus de la petite porte près de l'autel latéral gauche. Une inscription la surmonte : O Crux.

La dévotion de la Vraie Croix en France et en Anjou.

Au VI<sup>o</sup> siècle, Sainte Ragedonde épousée de force par Clotaire Roi des Francs et fils de Clovis se consacre à la vie religieuse. L'Empereur de Byzance lui remet un fragment de la Vraie Croix qu'elle fait placer dans son monastère à Poitiers. Dès lors il portera le nom de Sainte Croix.

En 1006, l'Empereur Henri II du Saint-Empire offre une relique de la Vraie Croix reçue du roi de France Robert II le pieux.

En Anjou, en 1008, Foulques Nerra rapporte de son 2<sup>o</sup> pèlerinage à Jérusalem des reliques dont un fragment de la Vraie Croix qui serait alors déposé à Amboise, ville durement conquise sur son ennemi Eudes de Blois.

Personnages célèbres autour de la Croix dans la chapelle.

Un tableau sur l'autel représente Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin (IV<sup>o</sup> siècle) associée à la découverte de la Vraie Croix à Jérusalem.

Louis IX, (Saint Louis) figure parmi les statues, il porte les reliques principales qu'il acquiert pour les installer à la Sainte Chapelle à Paris (couronne d'épines, clous).

## 3 La vie traditionnelle : importance du sacré dans la vie profane

Dévotion de la croix

Il n'y a pas de chemin de croix dans la chapelle actuellement. On imagine mal à notre époque la dévotion développée autour de la croix et à fortiori autour de la Vraie Croix. Pour en avoir une idée, il faut se souvenir de l'importance attribuée au chemin de croix surtout à l'approche de Pâques où par ailleurs pendant la semaine sainte, les statues, croix et ornements étaient couvertes d'un voile violet (jusqu'en 1951 au moins le temps de la Passion-Pâques). Ces représentations se sont répandues à partir de la fin du XIV<sup>o</sup> siècle sous l'influence des Franciscains gardiens des lieux saints qui sont alors sous la domination turque. C'est aussi la période où se répandent les représentations du Christ douloureux (Christ aux liens...) et de la Piétà.

Jusqu'au XIX<sup>o</sup> siècle, les indulgences attachées à la pratique du chemin de croix, sont les mêmes que celles accordées pour la visite des Lieux Saints de Jérusalem. C'est le grand pèlerinage en Terre Sainte mis spirituellement à la portée de tous. (décret de Pie IX, 1851)

Fêtes rituelles, fêtes culturelles, grands moments de l'année

Localement comme partout en Europe, le commerce et les rites religieux, les foires et les processions religieuses étaient très importants et intimement liés. Au Moyen-Age, se développent les grandes fêtes en rapport avec le Christ.

A la chapelle de la Roche Foulques, la Vraie Croix dans son reliquaire (dans une petite croix latine fixée sur la croix à double traverse) était exposée certains jours à la dévotion du public, lors de fêtes religieuses plus ou moins accompagnées de foires ou de fêtes publiques qui rythmaient la vie quotidienne rurale.

La valeur des reliques était primordiale pour le développement d'une institution religieuse et donc d'une ville par le nombre de pèlerins qu'elle pouvait attirer. Ainsi le premier fragment important de la vraie Croix apporté en France à l'époque des Croisades est déposé à l'abbaye de Saint-Denis. Un grand

pèlerinage annuel est organisé au XI<sup>e</sup> siècle mi-juin : c'est la fête de l'Indict intérieur dont le nom évolue en Landi ou Lendit. Elle s'accompagne d'une grande foire dans la plaine de Saint-Denis. Paris, siège du pouvoir royal, est en concurrence avec Saint-Denis à l'occasion de l'arrivée d'une relique de la Vraie Croix venant de Terre Sainte à Notre-Dame de Paris en 1120. A cette occasion, la fête du Lendit extérieur est instituée.

QUESTION MYSTÈRE: Angers et sa fête modèle

Quelle est à Angers la grande fête en rapport avec le Christ, accompagnée de sa foire annuelle qui servira de modèle aux autres villes de France et sera même à l'origine d'une institution officielle (et donc universelle) par le Pape ?

C'est la fête du Saint Sacrement ou du Corps du Christ appelée aussi Fête-Dieu. Elle était fixée au jeudi suivant la Trinité, 60 jours après Pâques. A Angers, une procession « du Sacre » avait lieu probablement dès le XI<sup>e</sup> siècle, ainsi au début du XII<sup>e</sup>, un reposoir octogonal est construit spécialement (Tertre Saint-Laurent). En 1264, le pape Urbain IV institue la Fête-Dieu. La procession d'Angers était réputée en Europe et attirait une foule importante, la foire qui l'accompagnait restera la foire annuelle d'Angers même lorsque la fête religieuse aura disparu. L'actuelle foire-exposition lui a succédé.

Evolution après la Révolution

Le reliquaire rejoint l'église de Soucelles lors d'une procession le 8 mars 1791. Les biens d'église étant vendus pour renflouer les caisses vides de l'état, la chapelle et le cimetière sont vendus en 1796. Après le Concordat de 1801 qui restaure à peu près l'ancien ordre religieux, l'abbé Chaudet sera le dernier servant de la chapelle jusqu'en 1803, il sera inhumé près de la sacristie dans le petit cimetière adjacent à la chapelle.

Le reliquaire est vendu par le curé de Soucelles à un orfèvre vers 1835, le Musée d'Angers l'acquiert dès 1851. Le morceau de la Vraie Croix est dans une grande croix de bois à l'église de Soucelles depuis fin XIX<sup>e</sup>.

La chapelle sera acquise et restaurée au XIX<sup>e</sup> siècle par la famille Bodinier qui en fera don à la Commune de Soucelles en 1980. Cette chapelle du XII<sup>e</sup> siècle bien restaurée, classée aux Monuments historiques depuis 1973 est remarquable par sa situation, son histoire et sa taille. Les murs et le plafond voûté en bois de l'abside peints (XVIII<sup>e</sup>); la poutre de gloire (Le Christ sur la croix entouré par sa mère et Saint Jean) sont bien conservés. Elle abrite par ailleurs une collection de statues en bois sculptés du XVIII<sup>e</sup> siècle provenant d'églises bretonnes.

## SEPTIEME ETAPE : DE LA CROIX AU CENTRE SACRÉ

### 1 Autour de la croix

Nous avons vu l'importance locale de la Croix sous forme de Croix d'Anjou en tant que symbole religieux. Cette référence au sacré est bien sûr liée à la valeur suprême accordée à la relique de la Vraie Croix, mais la Croix d'Anjou est aussi un symbole politique au sens noble du terme grâce aux valeurs propres qu'elle représente que ce soit pour la Maison ducal d'Anjou ou lorsqu'elle est devenue en tant que Croix de Lorraine un signe de ralliement pendant la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale.

Le Gardien que nous avons rencontré tout au long de cette énigme, n'est pas le gardien physique de la Chapelle de La Roche-Foulques, mais un gardien symbolique en tant que mémoire vivante de ce qu'elle représente tout comme les autres bâtiments sacrés anciens du territoire européen. Nous allons le suivre une dernière fois à la découverte de ses ultimes secrets.

### Sucellos-Taranis et la croix de l'espace

La commune dont dépend La Roche-Foulques se nomme Soucelles. Le Gardien évoque le dieu gaulois Sucellos (le «bon frappeur»), en rapport avec ce toponyme.

Les armes symboliques des grands dieux celtiques sont le Maillet de Sucellos, le Marteau de Thor (nous l'avons évoqué avec le svastika). Elles sont analogues aux foudres de Zeus (grec) ou au Vajra d'Indra le dieu hindou. Le surnom de Taranis évoque la foudre, le tonnerre, aussi les Romains l'ont assimilé à Jupiter (dieu du tonnerre entre autres), il a aussi pour attribut la roue cosmique.

Symboliquement ces armes divines sont lancées dans les 4 directions de l'espace qu'elles mettent ainsi « à part » en tant que territoire du dieu. (Rappelons que l'un des sens de sacré est « séparé, mis à part »).

Sucellos est parfois assimilé à l'Ankou breton, il est accompagné d'un loup ou d'un chien et dans ses formes tardives, à cheval il transperce un serpent ou un dragon de sa lance (cavalier à l'anguipède), christianisé en Saint Georges ou Saint Michel vainqueur du dragon du bout de leur lance.

\*\*\*

QUESTION MYSTÈRE: Dieu romain ou gaulois.

A quel dieu grec ou romain fut assimilé le dieu gaulois Sucellos-Taranis ?

Sucellos-Taranis était le « Bon Dieu » Dagda, dispensateur de vie ou de mort selon le côté du maillet qu'il utilise, il était considéré comme le Père de la Gaule, Dis Pater selon Jules César, créateur de l'univers (tel Zeus ou Jupiter).

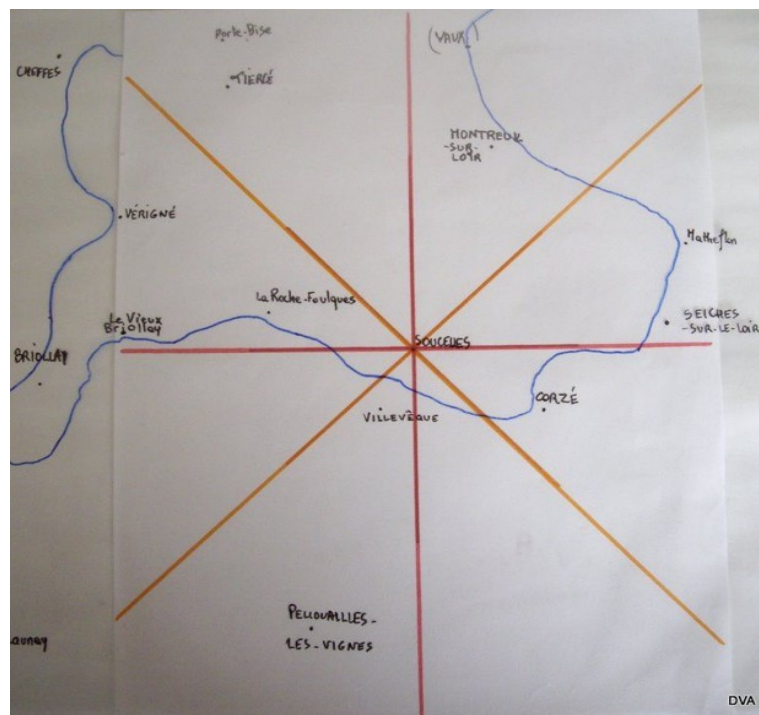
Son culte présentait aussi des similitudes avec le culte primitif hyperboréen d'Apollon, dieu du soleil.

\*\*\*

Sur le territoire de Soucelles, le Gardien nous raconte la légende de Sucellos-Taranis détenteur de la roue cosmique (à 6 ou 8 rayons telle l'escarboucle d'orientation déjà vue) qui lance son maillet dans les principales directions de l'espace afin de délimiter le territoire de Soucelles à partir d'un centre sacré.

Il nous invite à regarder une carte afin de vérifier si cela correspond à une réalité de terrain.

Si nous posons la croix d'orientation à 8 branches centrée sur ce territoire avec Soucelles pour centre,

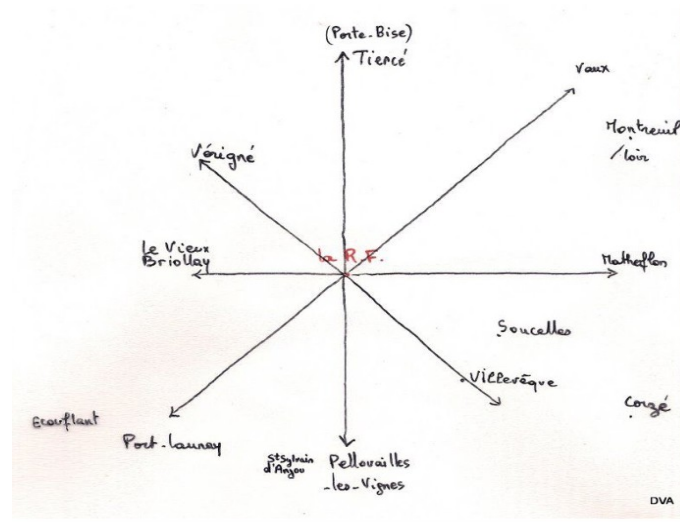


nous ne relevons pas d'alignement remarquable entre les différentes communes ou lieux d'habitation dont l'emplacement est repéré par le lieu d'implantation le plus ancien, l'église ou un repère topographique remarquable.

Le Gardien nous rappelle alors que localement c'est Saint Julien (de Brioude) honoré à la Roche-Foulques qui a vaincu le dragon. Il a pris ici la succession des dieux antiques lors de la christianisation.

Essayons maintenant de superposer la croix d'orientation en prenant pour centre La Roche-Foulques. Cette disposition semble plus intéressante, mais elle le devient encore plus en faisant légèrement pivoter la croix d'orientation (environ  $-8$  degré Nord).

Nous obtenons alors des correspondances selon les grands axes :



Nord/Sud : Tiercé – Pellouailles-les-Vignes

Notons Porte-Bise dans l'alignement qui est la partie de Tiercé la plus proche de la Sarthe (ancien port).

Est/Ouest : Matheflon – Vieux Briollay

L'occupation de Matheflon est plus ancienne que celle de Seiches, le site était occupé au néolithique, sa chapelle Notre-Dame se dresse sur un éperon rocheux surplombant le Loir et des caves troglodytes, avec une vue périphérique remarquable au sommet en particulier vers l'ouest, sur la vallée du Loir.

Le Vieux Briollay s'est étendu après l'installation à l'époque de Foulques Nerra d'une tour fortifiée (disparue). Elle était construite sur un éperon rocheux et une motte féodale dominant la vallée de la Sarthe. Elle donnait aussi accès à la vallée du Loir, à partir du plateau voisin qui offre une vue panoramique sur Angers, lieu de pouvoir des comtes d'Anjou.

Nord-ouest/Sud-est : Vérigné – Villevêque

Le hameau ancien de Vérigné près de Briollay est installé au bord de la Sarthe. Villevêque est le lieu d'installation du château des évêques d'Angers sur les hauteurs surplombant la vallée du Loir. Un ancien passage à gué reliant La Roche-Foulques et Villevêque via Angers était utilisé à l'époque Gallo-romaine.

Nord-est/Sud-ouest : Vaux – Port-Launay

Vaux est près des hauteurs de Montreuil-sur-Loir, ce lieu est occupé par un château, un ancien moulin en contrebas de grande importance et un passage à gué dont il subsiste une ancienne chaussée partielle en aval d'une grande boucle du Loir.

Port-Launay est situé près d'Ecoouflant, c'est non loin de cet endroit que les traces d'occupation paléolithiques\* les plus anciennes de la région ont été découvertes. Un bac permet de traverser la Sarthe à ce niveau.

\* A La Guichaumerie

La croix d'orientation légèrement décalée par rapport aux axes des solstices et équinoxes met donc en relation les lieux d'occupation humaine les plus anciens, certains l'étant depuis le néolithique, près du Loir ou de la Sarthe et ces lieux présentent des particularités topographiques remarquables (hauteurs, passages à gué). Un seul de ces lieux n'est pas au bord d'une rivière : Pellouailles-les-Vignes vers le

Sud. Le village a été construit au milieu d'une zone de marais, là où s'étendait autrefois une vaste forêt à l'est d'Angers et dans le prolongement de cet axe vers le sud, on rejoint la Loire.

2/ Science et repères traditionnels d'orientation.

Orientation dans l'espace

L'axe de la chapelle de La Roche-Foulques est très proche de l'axe Est / Ouest qui correspond à celui des lever/coucher de soleil lors des équinoxes. Il est à 6 degrés environ de l'est, vers le sud. Le jour du choix d'orientation sur un lever de soleil est donc proche soit du 21 septembre (équinoxe d'automne), soit du 21 mars (équinoxe de printemps).

Nous tenterons de le préciser un peu plus loin.

Notre question à ce stade d'exploration rejoint celle du Gardien de la chapelle Sainte-Croix/ Saint-Julien : les architectes chrétiens ont-ils repris le modèle de référence astronomique en vigueur depuis le néolithique en christianisant les anciens lieux de culte ou l'ont-ils adapté en fonction du nouveau culte qu'ils voulaient imposer ?

Le Gardien nous propose de faire d'abord le point sur l'état actuel de nos connaissances dans ce domaine. Si des recherches plus détaillées vous intéressent, lisez ici : la marque de Vénus.

---

## LA MARQUE DE VÉNUS

Implantation des lieux sacrés

Grâce à l'archéoastronomie, nous savons que les lieux de culte de la préhistoire, puis romains étaient précisément orientés en fonction des astres. Ces lieux ont été christianisés par la suite pour la plupart et cette connaissance antique d'orientation a été adaptée pour l'implantation des nouveaux bâtiments chrétiens en particulier après les croisades. Le mouvement vers la Terre Sainte permit à la fois une réactivation des connaissances diffusées par les Arabes et conservées par Constantinople (ex-Byzance, capitale de l'Empire Byzantin qui fut le seul à conserver ses rites et ses documents après l'effondrement au V<sup>e</sup> siècle de l'Empire Romain d'Occident). En même temps des moyens matériels considérables furent mobilisés pour servir ce projet inouï de couvrir en quelques siècles l'Europe d'un « manteau d'églises ».

Orientation du Temple de Salomon à Jérusalem

Nous avons vu que le Temple de Salomon est le modèle architectural auquel se réfèrent les bâtiments chrétiens. Des études récentes montrent qu'il aurait été orienté, non pas seulement sur le soleil, mais aussi en fonction de la planète Vénus qui était par ailleurs la planète de référence pour de nombreux peuples antiques (Européens au néolithique, Mexicains, Péruviens en Amérique de Sud...).

Jérusalem est peuplée depuis environ 3000 avant notre ère. Son nom antique (Urushalim) donné par ses premiers habitants cananéens la désignait comme lieu de culte de Vénus en tant qu'étoile du soir. 2000 ans plus tard, le Temple de Salomon était construit dans la ville conquise par les hébreux, grâce aux compétences du Roi de Tyr, connaisseur des anciens cultes, en particulier de Vénus, et des secrets architecturaux permettant de mettre un bâtiment en conformité avec l'ordre cosmique. Le Temple était orienté à l'opposé, vers l'est, en fonction de Vénus en tant qu'étoile du matin. Ce choix était lié aux croyances qui associaient Vénus en particulier à la prospérité et à la royauté sacrée.

Alignements dans le paysage préhistorique et géométrie sacrée.

Il existerait une géométrie sous-jacente reliant les alignements de sites antiques et un éventuel réseau mondial est parfois évoqué. Ancient-Wisdom.Co.Uk (traduction française).

Sans rentrer dans ces considérations qui dépassent du cadre de notre recherche, nous nous interrogeons sur la présence d'une sorte de « grille » reliant les différents lieux, selon le modèle chrétien visant à créer sur terre un équivalent de la « Jérusalem céleste » comme nous l'avons vu précédemment.

La géométrie sacrée des implantations sur le territoire, accompagnée d'une orientation en fonction de paramètres astronomiques assurait le lien entre le microcosme et le macrocosme pour mettre en harmonie le terrestre et le céleste dans la conception antique qui perdura au moins jusqu'au Moyen Age.

### Vénus et le temps

La référence dans ce domaine d'archéoastronomie et d'alignements semble être la planète Vénus. Nous allons tenter d'en comprendre les raisons. Vénus est l'objet le plus brillant de notre ciel après le soleil et la lune. Elle apparaît toujours proche du soleil et il est facile d'observer soit son lever héliaque (apparition en même temps que le soleil, peu avant à l'aube) lorsqu'elle est « l'étoile du matin », soit son coucher héliaque, elle est alors l'étoile du soir. Elle est communément appelée l'étoile du berger : selon la période de son cycle, elle est la première étoile à apparaître le soir ou la dernière à disparaître le matin. La trajectoire de ses conjonctions avec le soleil forme une figure remarquable : tous les 8 ans, elle dessine une figure à 5 pointes ou pentagramme. Tous les 40 ans (5 cycles de 8 ans) elle revient à son point de départ. La synchronisation de ses cycles avec les calendriers solaire et lunaire atteint une précision telle qu'elle fournissait un calendrier et une horloge permettant de mesurer le temps avant que les moyens techniques modernes ne soient disponibles.

Vénus peut être considérée comme le « métronome du monde » (1). Or la connaissance des cycles astronomiques permet la connaissance d'autres phénomènes naturels terrestres (saisons, marées) et donc une meilleure maîtrise de l'environnement pour faciliter les activités humaines. L'observation de Vénus servait de base au remarquable calendrier maya. Les recherches actuelles sur certains sites mégalithiques montrent que les cycles de Vénus étaient aussi effectivement pris en compte, probablement en lien avec des rites associant la mort, la royauté, la sexualité et la « résurrection » ou renaissance selon les attributions divines de la déesse représentée par la planète Vénus. (1)

(1) Le Livre d'Hiram C Knight et R Lomas

### Vénus et la géométrie sacrée

Vénus est associée au pentagramme par sa trajectoire. Nous avons déjà évoqué certaines des propriétés remarquables du pentagone en rapport avec le Nombre d'Or. Une autre des propriétés du pentagone régulier est de permettre de tracer des parallèles en reliant ses pointes deux à deux.

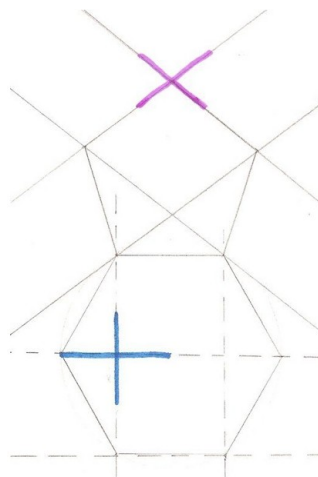
Cette figure peut servir de base pour former une grille régulière.

### Christianisation et nouveau modèle d'implantation sur le territoire

Nous avons vu que le modèle chrétien était lié au concept de « Jérusalem céleste » en tant que mandala, symbole de totalité. La figure géométrique qui est associée à Jérusalem et à Salomon dans la représentation chrétienne est le « sceau de Salomon » le plus souvent réduit à la figure de l'hexagramme, étoile à 6 branches.

Pour remplacer les cultes païens dont les aspects les plus gênants pour l'église étaient basés sur la régénération avec cultes sexuels dédiés à Vénus, il fallait changer de modèle tout en gardant les mêmes concepts fondamentaux : mettre en harmonie le monde terrestre et les activités humaines avec les lois divines du cosmos. Sur le plan géométrique, on peut dire qu'il s'agissait de passer du 5, symbole de l'homme complet en tant que Microcosme au 6, symbole du Macrocosme, de la Création dans sa totalité.

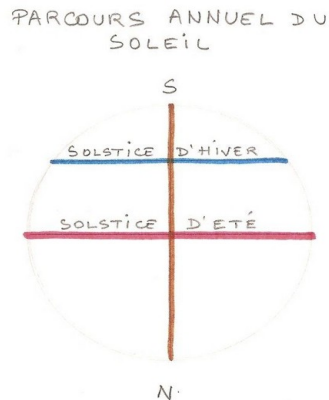
Et sur le plan géométrique, la construction simultanée de l'hexagone lié au pentagone appartient à la géométrie sacrée (voir lien sur le blog).



## Grilles d'implantation sur le territoire et Croix de Lorraine

### Le modèle de la Croix

La christianisation du territoire avec implantation des nouveaux lieux de culte est placée sous le signe de la Croix. Nous savons que la Croix d'Anjou, Croix de Lorraine était connue dès la préhistoire (Dordogne, Espagne) et utilisée plus tard encore par les templiers. La croix à double traverse représenterait le trajet du soleil au cours de l'année selon sa hauteur dans le ciel.

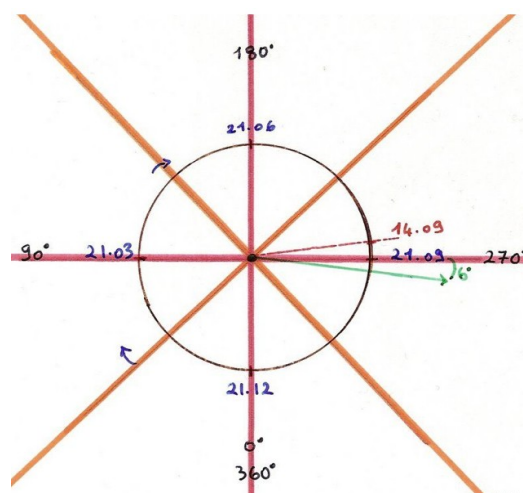


Mais par ailleurs le Gardien émet une hypothèse : et si le moyen de ce mystérieux passage du 5 (pentagone) au 6 (hexagone) était exprimé par cette Croix de Lorraine? Elle serait alors le symbole de transformation de l'implantation de l'ancien culte païen en culte chrétien par un subtil changement de « grille ».

### Grilles d'implantation sur le territoire et Croix de Lorraine

#### Orientation dans le temps

Pour déterminer un rapport entre l'orientation dans l'espace et dans le temps, il faut utiliser la figure du cercle en degrés (0, 90, 180, 360) et du cercle en jours, chaque quart correspondant aux équinoxes et aux solstices (classiquement 21/12 ; 21/3 ; 21/6 ; 21/9). Nous remarquons qu'il est possible de faire une approximation entre le nombre de jours dans l'année (365) et le nombre de degrés (360). Vérifions la correspondance degrés/jour sur un schéma.



Pour la chapelle Sainte-Croix de la Roche-Foulques, nous avons émis l'hypothèse d'une dédicace en rapport avec une fête de la Croix, soit le 3 mai, soit le 14 septembre. La date la plus proche de



l'équinoxe correspond à celle du 14 septembre, proche de l'équinoxe d'automne (22 septembre actuellement).

Par l'équivalence 6 degrés / 6 jours, nous obtenons la date du  $22 + 6 = 28$  septembre. Mais cela ne correspond pas à la date de la fête de la Sainte-Croix, le 14 septembre !

\*\*\*

ENIGME CASSE-TÊTE: Le bon jour.

Comment comprendre le décalage entre la date actuelle et la date de dédicace d'un lieu de culte et comment retrouver la fête correspondante ?

Le Gardien attire notre attention sur la difficulté de concordance des dates selon la période historique concernée et nous rappelle l'écart entre le calendrier julien en vigueur au moment de la construction de la chapelle et le calendrier actuel dérivé du calendrier grégorien.

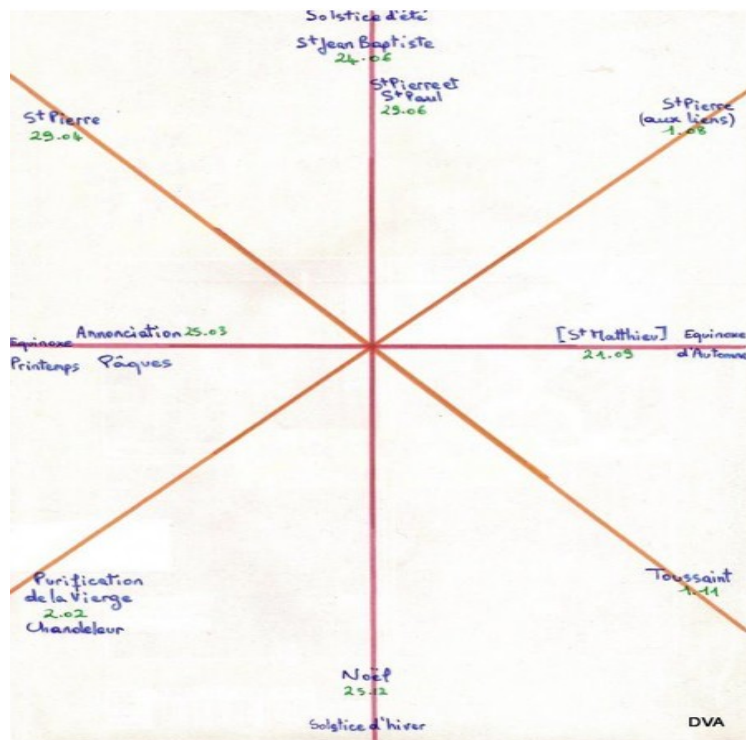
Le décalage actuel est de  $11 + 3 = 14$  jours. (voir lien) Si nous retranchons 14 jours à la date du 28 septembre nous obtenons bien la date espérée !

En conclusion, l'orientation de l'axe de la Chapelle Sainte-Croix / Saint-Julien de la Roche Foulques de Soucelles est bien l'axe du lever du soleil le jour de la fête de la Croix Glorieuse, le 14 septembre.

\*\*\*

Orientation dans le temps et fêtes chrétiennes

On retrouve les saints principaux aux environs des dates des 8 grandes fêtes traditionnelles. A noter que lors de la fixation des fêtes religieuses et des saints, les solstices et équinoxes tombaient non pas le 21, mais le 25.



Pour en voir le détail : lisez ici les fêtes chrétiennes des dates clés du calendrier.

## LES FÊTES CHRÉTIENNES DES DATES CLÉS DU CALENDRIER

Solstice d'hiver

Naissance du Christ\* : 25 décembre ; Noël

Saint Etienne, premier martyr de la chrétienté : 26 décembre

Saint Jean° : 27 décembre

Imbolc

Purification de la Vierge\* : 2 février ; Chandeleur

Equinoxe du printemps

Annonciation\* : 25 mars

Pâques\* (date variable)

Beltaine

Saint Pierre : 29 avril

Saint Jacques et Philippe, apôtres : 1 mai (date modifiée récemment)

Solstice d'été

Saint Jean-Baptiste : 24 juin

Lugnasad

Saint Pierre (aux liens) : 1 août

Equinoxe d'automne

Saint Matthieu° : 21 septembre

Saint Firmin, premier évêque d'Amiens (3e siècle) : 25 septembre

Samain

Toussaint \* : 1 novembre

\*fêtes chrétiennes de la liturgie

°fêtes des apôtres évangélistes

Modèle géométrique du cosmos ou Mandala.

Le mandala est un principe oriental, mais ce concept existe dans toutes les religions et en particulier le christianisme. Objet de méditation, il symbolise l'ordre du monde, de la Création divine et correspond à une représentation géométrique du cosmos incluant en général les directions de l'espace (par exemple les points cardinaux).

L'être humain en tant que microcosme peut être assimilé à un mandala puisqu'il est en correspondance avec l'image de l'univers tout entier (macrocosme).

Croix de Lorraine

En ce sens, tout comme l'était déjà la croix druidique, ou le bouclier de Fionn, la croix de Lorraine est probablement assimilable à un mandala. Rappelons que selon Jung, le mandala est par ailleurs un symbole de la totalité spirituelle (inconscient et conscient), le Soi. Les lieux sacrés, les églises sont aussi des mandalas : leur orientation à la fois dans l'espace et le temps permet la méditation et l'orientation globale des humains qui en connaissent les principes et le fonctionnement en tant que modèle idéal du cosmos et de ses rapports avec le sacré.

Iconographie sacrée

A la chapelle de la Roche-Foulques, nous découvrons une remarquable collection de statues que nous avons déjà signalée. Le Gardien a attiré notre attention sur les positions des mains des saints

représentés. Dans les lieux sacrés, l'aspect particulier des gestes, des positions des mains évoque le langage d'un symbolisme oublié.

Autrefois et en particulier au Moyen-âge, ces représentations étaient compréhensibles par tous. Par ailleurs l'enseignement ésotérique ne pouvant être transmis littéralement, il s'exprimait à l'aide de symboles qui parlent à l'inconscient, sans demander d'explication verbale.

Ces représentations l'évoquaient ou le représentaient. Le postulant à l'initiation devait alors faire appel à son intuition pour « lire ces enseignements » délivrés par l'iconographie au sens large et ainsi progresser jusqu'à l'état d'initié souvent évoqué dans les églises par les « pieds à l'équerre » : les deux pieds disposés à angle droit. Voir le livre « Les étoiles de Compostelle » de Henri Vincenot pour découvrir des aspects de ce type d'apprentissage d'un compagnon en voyage.

Pour en savoir plus, lisez : le symbolisme des gestes rituels.

---

### Le symbolisme des gestes rituels

On évoque parfois un lien entre les Runes et certaines positions du corps suggérant une forme de yoga nordique. Cela se retrouverait aussi dans des danses rituelles remontant à une tradition ancienne.

Les gestes des mains ont une signification symbolique codifiée dans certaines cultures. Ainsi en Inde, Indonésie, il s'agit des mudras. Au sens littéral, c'est le « sceau » de l'action rituelle exprimée dans le corps en accord avec la divinité.

#### Exemples de mudras

Main droite vers le bas, doigts tendus joints : prendre la terre pour témoin, c'est l'expression de la fermeté, de la résolution.

Main gauche vers le bas : charité, compassion

Main droite vers le haut, doigts tendus : protection, paix (bénédiction), puissance de qui légifère et donne la paix pour les empereurs romains

Main gauche présentée paume vers l'intérieur : signe de refus

Main droite orientée vers le coeur : prend à témoin de la sagesse de dieu, suscite la vénération.

De façon universelle, la pratique corporelle conduit à l'union de toutes les composantes de la personnalité en soi-même et à s'unir au Soi. Le sceau du mudra (geste signifiant) est le moyen de connexion avec l'énergie divine ou cosmique. C'est aussi le sens du « yoga », se mettre sous le joug, s'unir...

En terme d'énergie ou d'état émotionnel, on sait qu'il existe une corrélation entre émotion et attitude physique et inversement (l'attitude exprime une émotion, une posture modifie l'état mental).

Pour le domaine chrétien, François Garnier dans « Le langage de l'image au Moyen-Âge », décode ces gestes sur les statues du Moyen-âge.

Exemples de significations des mains en contexte chrétien.

La main sur la poitrine : sincérité

Les deux mains (croisées en général) sur la poitrine : consentement au destin, (c'est aussi la position courante de la Vierge de l'Annonciation).

Mains jointes : acceptation de la puissance divine.

Mains tenant l'autre main ou le poignet : signe d'impuissance ou de douleur face aux événements.

Main de sagesse: deux doigts centraux tendus vers le haut

Langages secrets et sacrés élaborés à partir d'une grille.

#### . Les Runes

Parmi les plus anciens témoignages de ces grilles ou schémas géométriques qui sont à la base de concepts intriqués regroupant des connaissances de base d'une culture, on trouve la grille de tracé des runes qui à partir d'un schéma fondamental hexagonal ou octogonal permet de tracer toutes les runes ou lettres symboles de l'alphabet nordique.

Rappelons que l'origine des runes est en rapport avec l'observation du ciel et de ses cycles cosmiques. Voir pour découvrir d'autres aspects LE HUITIÈME JOUR DE PTAH par Jacques Pialoux. (lien sur le blog)

#### . Marques compagnonniques et grille

A côté de ce système très ancien et véhiculant un savoir très élaboré des Runes, nous trouvons l'écriture secrète des Maçons-tailleurs de pierre dont la clef est fournie par la planche à tracer du Maître. C'est aussi une sorte de grille, schéma fondamental de la Jérusalem Céleste. Ce tracé qui est la base des marques compagnonniques gravées sur le chantier comme des «signatures», est lié aussi à l'implantation et donc l'orientation des lieux de culte, à leur mise en harmonie cosmique. Les ressemblances et les concepts fondamentaux sous-jacents aux deux systèmes de grille sont évidents.

#### . L'Alphabet secret des templiers est basé sur la croix dite des «huit béatitudes».

Rappelons que l'escarboucle templière a huit rayons qui apparaissent sous la forme géométrique de la croix templière, emblème du temple.

#### . Alchimie et Pierre Philosophale

La correspondance avec l'Art du maçon se lit dans le symbolisme de la Planche à Tracer placée dans le Temple Maçonique devant la fenêtre de l'Orient, grillagée, dont l'ombre projetée sur la Planche au lever du soleil forme une grille. Son schéma fondamental est soit la croix grecque, soit la croix de Saint-André. Or la croix pour l'alchimiste Fulcanelli, référence en la matière, et en particulier Jésus sur la croix est l'image de l'irradiation ignée (on dirait maintenant l'énergie), lumineuse et spirituelle incarnée en toute chose...

Sur ce même site, selon Serge Hutin (« Histoire de l'Alchimie »), dans le creuset (où l'on retrouve le symbolisme de la croix) ou la cornue, l'alchimiste élabore concrètement étape après étape, un «véritable modèle réduit animé de la création », avec le jeu «des cycles solaires, lunaires et planétaires qui régissent la terre.»

Nous observons que différents modèles géométriques apparemment simples (croix celtique, croix templière ou chrétienne, chrisme, escarboucle d'orientation, pentagone, hexagone) sont basés sur l'observation universelle du ciel et des cycles cosmiques.

Ces symboles sont aussi le support de savoirs de type encyclopédique (grâce à des moyens mnémotechniques) acquis peu à peu sous forme de « connaissances » (au sens de naître avec), permettant l'accès à différents niveaux de savoir, du plus «terre-à-terre», pour l'agriculture et l'élevage, les voyages sur mer ou sur terre, la construction... au plus abstrait concernant la représentation de la matière, du monde et des dieux. Ce modèle a perduré pendant des siècles lorsque les moyens d'écriture et de stockage d'information étaient rudimentaires ou rares. Et il s'étoffait de génération en génération tout en fournissant une vision du monde où tout avait un sens et était basé sur les capacités humaines grâce au précepte fondamental commun qui orientait l'Homme en quête de ces connaissances : «Connais-toi toi-même et tu connaîtras le monde et les dieux».

#### LANGAGE DE TROUBADOUR

Nous voilà au terme de ce voyage à travers l'espace et le temps à la rencontre d'un savoir oublié, l'une des trames secrètes de notre civilisation déterminant nos conceptions du monde et de la vie.

Et si vous vous demandez quel lien toutes ces connaissances ont avec les troubadours et l'amour, voici quelques lumières fournies par notre Gardien, digne héritier de ces « trobadores » qui pratiquaient le «trobar clus », l'art de « trouver » et de véhiculer sous forme voilée, anodine, amoureuse, chrétienne ou parfois même paillardes les anciennes connaissances, sans tomber sous l'interdit de l'Eglise ou autres pouvoirs centralisateurs.

Le troubadour ne s'arrête pas aux apparences, mais fait l'effort avec patience et humilité de **remonter aux sources, ce qui est le sens même de l'initiation.**

Sous forme de chants, poèmes scandés, contes, légendes, symboles et représentations variées, il conserve et transmet les données du corpus de Connaissance de l'ancienne Mémoire, d'avant les écrits et documents fiables. N'oublions pas que son confrère allemand se nomme Minnesanger, chanteur de Mémoire, (cette Mémoire étant celle ... de l'Harmonie cosmique).

Le troubadour suit par ailleurs une voie de transformation intérieure, comparable à celle de l'alchimiste, faite de dévotion, de recueillement, mais aussi de célébration de la vie sous toutes ses

formes sans pour autant se laisser dominer par aucune. Il sait que comme l'enseigne l'ésotérisme de toutes les traditions spirituelles, Connaissance, Beauté et Amour sont liés.

Pourquoi l'Amour ? C'est le lien fondamental préexistant à toute chose, présent dès l'origine de la matière sous forme de l'Energie vitale universelle. L'Amour est la force suprême, l'aimant qui permet au troubadour de supporter toutes les tribulations de la vie dans un monde où il sait s'orienter, qui a donc du sens pour lui. L'Amour est le moteur qui lui permet de progresser dans sa quête d'unité en lui-même et avec le divin à la verticale de sa vie tout en étant relié à tout ce qui existe au quotidien, à l'horizontale, avec tous les sens que l'on voudra y voir, du moment qu'il n'y perde pas le Nord !

Et si l'on réfléchit que c'est bien la vision que l'on a du monde, de la vie et des rapports avec les autres qui détermine notre façon d'être et d'agir dans le monde, alors on voit que le troubadour est plus moderne que jamais, écologiste, solidaire, respectueux de lui-même et des autres, épris de liberté, refusant de se laisser enfermer dans les dogmes religieux ou sectaires de toute sorte mais en quête de spiritualité authentique.

Le troubadour est par ailleurs, déterminé à connaître et reconnaître en lui-même, ce qu'affirme maintenant la science la plus moderne (la vision quantique) : l'unité du vivant, le schéma fondamental de la matière sous l'illusion des formes différentes, la correspondance de l'esprit et de la matière envisagés sous forme d'énergie, les interactions et les équilibres des milieux et des êtres vivants. Cette vision a été reniée pendant les siècles de la science matérialiste, nécessaire pour se dégager du poids des croyances sclérosantes ou magico-superstitieuses, nous la retrouvons aujourd'hui grâce aux sciences et aux technologies les plus évoluées et à l'urgence qui nous est imposée de réduire notre impact sur le vivant, sur la terre sous peine de catastrophe vitale.

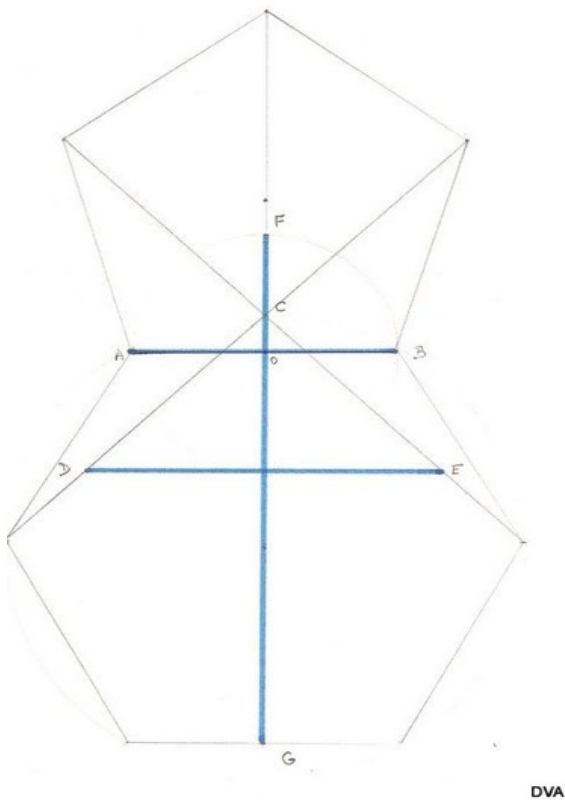
Le troubadour en ce sens a de beaux jours devant lui.

---

La Mirabelle de Lorraine : le « fin mot » de cette énigme.

Selon l'étymologie, mirabelle signifie merveille (mirabilia en latin), ou belle à voir ou regarde (mira) le fruit (bella, déformation de baie, le fruit).

Un vrai langage de troubadour à sens multiple pour nommer le fruit de ce travail, fruit d'or comme il se doit, inspiré par le Nombre d'Or et la géométrie sacrée.



### La clé de la Croix

Soit le segment A B, côté du pentagone. Tracer la perpendiculaire passant par le centre et le sommet du pentagone.

Construire l'hexagone de côté A B. Tracer le cercle de centre O et de diamètre A B. La première traverse de la Croix de Lorraine est A B

La deuxième passe par la base du cercle de diamètre A B entre les points D E déterminés en reliant les angles de l'hexagone et du pentagone au sommet C du cercle entourant l'hexagone.

Elégante façon de passer du pentagone à l'hexagone, d'une grille à une autre, d'un type d'occupation du territoire basé sur une orientation de référence païenne (1) à une christianisation d'orientation solaire avec récupération de certains anciens sites, sous le signe de la Croix pour réaliser sur la terre le modèle de référence (la Jérusalem céleste)!

(1) : conjonctions Vénus-soleil, pentagone, lever héliaque de Vénus.